

PER

Q-150

CON

la Quête

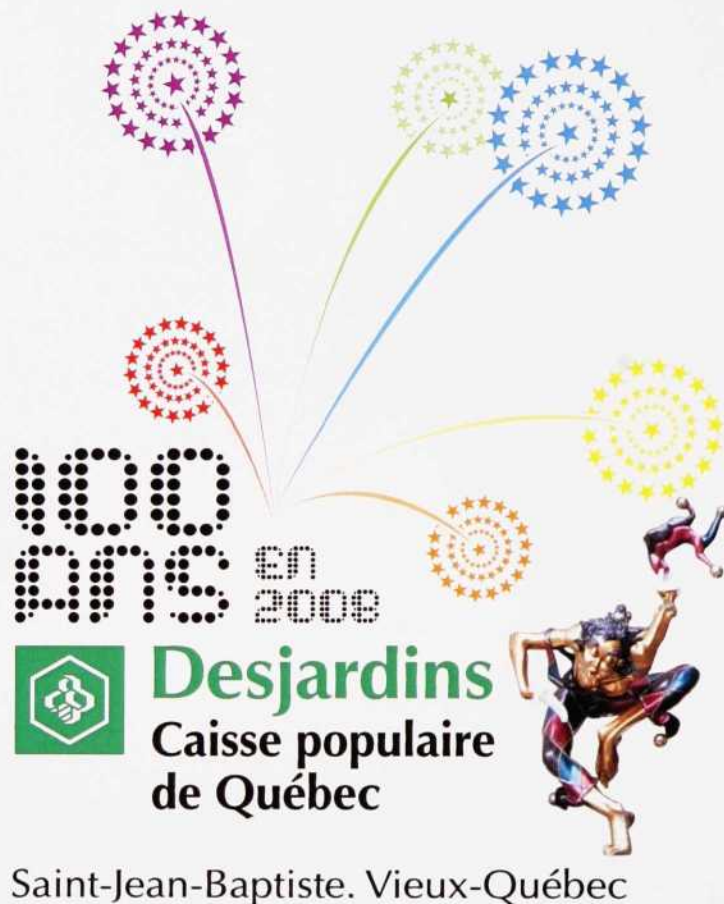
Le magazine de rue de Québec

No 97 Décembre 2007



PAS D'ENFANTS
PAS DE NOËL

S.V.P., n'achetez qu'au camelot portant une carte d'identification
2\$ contribution volontaire. 1\$ va au camelot



Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un **rôle important** dans le développement **économique, culturel et social** du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et du Vieux-Québec.

Devenir membre, c'est contribuer à changer les choses dans notre milieu.

Deux adresses, une seule Caisse :

550, rue St-Jean **T : 418.522.6806**

19, rue des Jardins **F : 418.522.2365**

www.desjardins.com/caissedequebec

Sommaire

MOT DE L'ÉDITEUR
Pierre Maltais



ÉDITORIAL
Jacques T. Dumais



DOSSIER : PAS D'ENFANTS, PAS DE NOËL



7
LA CHUTE DE L'ENFANT ROI
Caroline Alain



8
LES PETITS PENSENT...
Aude Brassard-Hallé



9
ÇA FAIT TOUJOURS BRILLER LES YEUX
Vanessa Nolin



10
PASSER NÖEL À L'HÔPITAL
Guillaume Bérubé



11
APRÈS LE DIVORCE DE MES PARENTS
Marie-Hélène de Cardaillac



12
QUAND MON PÈRE A PERDU SON EMPLOI
Maxime Rioux



14
LA FÊTE DES LUMIÈRES
Catherine Pagé



15
AMOUR, TOURTIÈRES ET RIGODONS
Julie Morin



20
UNE FAMILLE PASSIONNÉE
Émilie Proteau

CONTES

Page 18-19 -Un Noël à l'orphelinat
Robert Maltais

Page 21 -Le merveilleux monde de Ralph
Stephan Bilodeau

Page 31-32 -L'ange de Noël
Christiane Voyer

LES ÉCRIVANTS



23
UNE CHANGE QU'ON L'A
Martine Blais



27
LE JEU UNE FAMEUSE DÉPENDANCE...
Michel Deslauriers



38
LAPIN MALIN
Jacques Pruneau

CHRONIQUE



42
DES HEURES DE PLAISIRS...
Diane Morin



27
QUAND UN JOURNALISTE...
Martine Corriveau



Un très joyeux Noël à tous

De nouveau, la période des Fêtes et des réjouissances. On pense à nos amours, nos amis, notre famille, nos enfants. C'est aussi une magnifique période pour les réconciliations. Que de belles heures pour beaucoup d'entre nous, vécues étant enfants durant cette période.

Cette année à *La Quête*, nous avons choisi de parler des enfants puisque Noël sans eux n'aurait plus de raisons majeures d'exister. Mais, il y a toujours un mais. Il ne faut pas oublier ceux et celles qui sont seuls, ou sans famille, les enfants malades et ceux qui n'ont pas la chance de fêter pour toutes sortes de raisons. Il ne faut pas laisser pour compte les déshérités de notre monde.

Nos vaillants jeunes journalistes et nos écrivains de tous âges vous ont confectionné quelques magnifiques textes que vous saurez apprécier.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les généreux bénévoles qui font que le journal *La Quête* est encore parmi nous. Merci à ces Jacques Dumais, Martine Corriveau, Robert Maltais, Diane Morin. Merci aussi à tous nos jeunes et brillants journalistes, à tous nos écrivains qui sont eux aussi bénévoles.

Un merci tout particulier à l'équipe régulière, notamment Caroline Alain, Pascal Huot, Jacques-Carl Morin, sans oublier nos généreux commanditaires dont les noms apparaissent à la fin de cette édition.

Un très Joyeux Noël à tous nos lecteurs de la part des employés et des stagiaires de l'Archipel d'Entraide, du service Accroche-toit et du journal *La Quête*.

Bonne lecture à tous, et à très bientôt... en 2008.

Pierre Maltais

La photo de la page couverture a été prise au Centre Jardin Hamel de Québec.

Nous tenons à remercier la direction de cette entreprise pour leur aimable collaboration pour la prise de photos lors de notre agréable passage chez eux.

Joyeux Noël à tous les employés et à la direction.

Quiconque souhaite voir ses textes publiés dans *La Quête* n'a qu'à nous les faire parvenir (500 mots maximum) avec photos ou dessins avant le 15 du mois en cours pour parution le mois suivant. Pour janvier 2008, nous parlerons de la cigarette, des fumeurs et de certaines conséquences.

Journal La Quête
190, rue St-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A7
Téléphone: 649-9145
Télécopieur: 649-7770
Courriel: laquetejournal@yahoo.ca

ÉDITEUR
Pierre Maltais

ÉDITEUR PARRAIN
Claude Cossette

RÉDACTEUR EN CHEF
Jacques T. Dumais

CONSEILLERS À L'ÉDITION
Martine Corriveau, Robert Maltais

RÉVISEURS
Jacques Dumais, Pierre Maltais

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Caroline Alain, Guillaume Bérubé, Aude Brassard-Hallé, Marie-Hélène de Car-dailiac, Jacinthe Dostie, Pascal Huot, Julie Morin, Vanessa Nolin, Émilie Proteau, Maxime Rioux, Catherine Pagé,

CHRONIQUEURS
Martine Corriveau, Robert Maltais, Diane Morin

JOURNALISTES PARRAINS
Simon Boivin, Alain Bouchard, Pierre Couture, Robert Fleury, Michèle Laffenère et Isabelle Mathieu

CONCEPTION DE LA PAGE COUVERTURE
François Laverdière, Pierre Maltais

MONTAGE
Les Impressions Stampa inc, François Laverdière et Pierre Maltais

LES ÉCRIVANTS
Manon Alarie, Stéphane Bilodeau, Martine Blais, Michel Deslauriers, Rachel Élie, Pascal Huot, Rachel Marcoux, Jonathan Massé, Marie Nassif, Jacques Pruneau, Mario Raymond, Lisette Roy, Christiane Voyer.

JEU DE LA QUÊTE
Jacques-Carl Morin

JEU SUR LE ROMAN
Pascal Huot

PUBLICITÉ
Caroline Alain et Pierre Maltais

PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE
La Quête

PHOTOS
Pascal Huot, Émilie Proteau, Denis Lajoie, Christian Talbot, Caroline Alain, Diane Morin, La Quête

IMPRIMEUR
Imprimerie STAMPA Inc.
(418) 681-0284

La Quête est distribuée sur la rue en échange d'une contribution volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621
Bibliothèque nationale du Québec
Les propos tenus dans les pages de La Quête n'engagent que la responsabilité de leurs auteur-e-s.

La Quête est membre de la NASNA, l'Association nord-américaine des journaux de rue.

AMECO Association de journaux de rue de Québec
Distribution Assermentée
AODA

Tirage certifié
AMECO

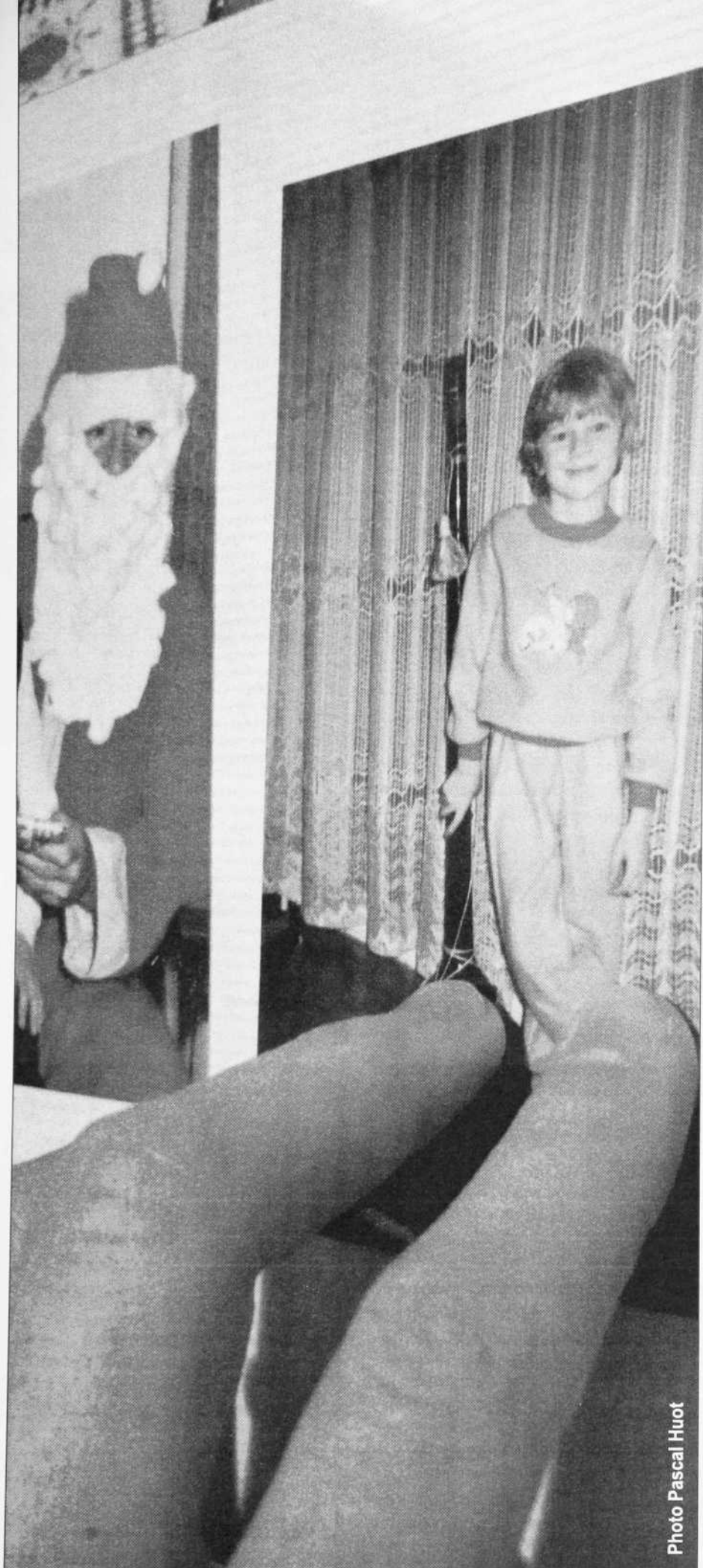


Photo Pascal Huot

Notre mission

La Quête est un magazine de rue. Il donne la parole aux démunis et à ceux qui veulent se faire entendre.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui touchent les personnes les moins favorisées de la société.

Encouragez nos camelots sur les rues de la ville de Québec

Sur la rue Cartier
Sur la rue St-Jean
Sur la rue St-Joseph
Dans Saint-Sacrement
Traverse de Lévis

CAMELOTS DEMANDÉS

D'autres secteurs vont s'ouvrir dans les semaines et les mois à venir.

La Quête est à la recherche de camelots pour couvrir plusieurs secteurs dont la rue St-Jean, le Chemin Ste-Foy et le boulevard Laurier.

Pour informations, veuillez nous appeler au 649-9145

Vaincre la solitude

Pour elles, le compte à rebours est commencé. Ces malheureuses détestent les Fêtes pour s'en confesser. Décembre, de leur point de vue, doit être rayé du calendrier. Un mois de souffrance infernal, le sapin de la vie, ses boules, sa crèche et ses cadeaux enrubannés, pouah! Suffit, le sommet de la désespérance, que la mi-janvier arrive au plus sacrant!

Mais qui sont-elles, elles? Les personnes esseulées, isolées, souffrant de solitude, d'isolement. Ces hommes et ces femmes pour qui Noël et le Jour de l'An constituent une véritable torture. La seule pensée d'un réveillon les traumatise. L'ennui les crucifie. Rien devant, à peu près rien derrière, que de la nostalgie et encore... Pensons aux sans domicile fixe, aux gens âgés dans les foyers, aux malades confinés à l'hôpital, aux êtres innombrables qui vivent seuls dans leur logement et à bien d'autres inconnu(e)s.

Des sondages indiquent que plus vous avancez en âge, plus cette détresse vous guette. Pendant ce mois dit de réjouissances, le taux de suicide monte en flèche. Ce phénomène inquiète, dans la mesure où le vieillissement de la population s'accroît. Notre société ne peut donc plus jouer à l'autruche à cet égard.

Le grand paradoxe là-dedans est que nous vivons dans un monde de communications à outrance. Les médias inondent le marché. Le téléphone sans fil permet à tous et à chacun de se parler tout le temps. Internet élimine la distance dans les rapports humains aux quatre coins de la planète. Et on n'imagine pas de pause dans ce rapprochement. Le raffinement et la diversité incroyables des techniques de communication apparaissent illimités.

Seulement voilà, les technologies de communication ne guérissent pas le mal d'amour, le mal de l'âme. L'être humain reste un animal social. Il a besoin de faire face à ses congénères, de les toucher, d'échanger, d'analyser leurs facéties, de les engueuler, de rire, de refaire le monde en leur présence. Or, au contraire, la civilisation technologique à laquelle on le condamne donne à l'individu l'impression de se perdre, de se noyer, de disparaître dans une sorte de grosse masse anonyme.

Promenez-vous dans la rue et dénombrez les personnes qui osent vous regarder, dire bonjour, sourire. Ici, c'est plutôt l'exception. Il en est qui préfèrent le strict «dialogue» avec le caniche («mon bébé»), ou qui ne cassent la glace qu'en présence du cabot d'un autre maître. Belle animalerie sociale, n'est-ce pas?

La période festive qui débute ces jours-ci met heureusement l'enfance sur un piédestal. Après tout, Noël demeure l'anniversaire d'un Petit dans l'étable. Et il n'y a rien de tel que la naïveté, l'imagination créatrice et la générosité de nos benjamins pour redonner sa pureté à la fête. L'adulte qui observe un enfant devant l'arbre renoue à tout coup avec la féerie de sa propre enfance. Admirez donc l'aïeul (e) contemplant ses lutins autour de sa table, le 24!

L'enfance suscite instinctivement le goût du don pendant la période des Fêtes. Alors s'il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir, se cantonner dans une solitude étanche, même pour les solitaires d'habitude, tient d'un nombrilisme difficilement compréhensible.

En l'absence d'une famille à chérir, les célibataires endurcis peuvent, sans grand effort, s'oublier pour quelqu'un (e) de leur entourage qui en a le plus urgent besoin. Les petites annonces communautaires n'ont de cesse d'en appeler aux bénévoles auprès des enfants, des vieux, des personnes handicapées, des mal pris.

Grâce à «l'appât du don», en contrepartie de l'appât du gain financier, le bénévolat aide drôlement à vaincre cette maudite solitude, à sortir d'une période tristounette dans l'espoir de matérialiser un Noël joyeux auquel chacun a droit, idéalement 365 jours par année...

Jacques T.-Dumais

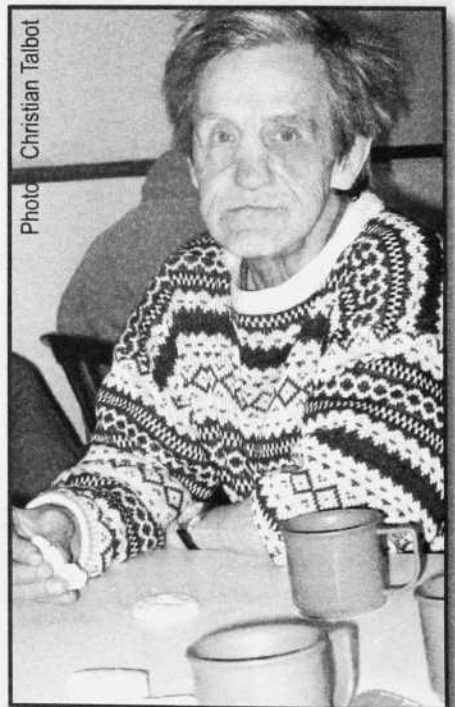


Photo Christian Talbot

La réalisation de ce magazine est
rendue possible grâce à :



Desjardins
Caisse populaire
de Québec

Canada



Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

LA CHUTE DE L'ENFANT ROI

J'ai été un accident pour mes parents et une bénédiction pour mes grands-parents! Du fait d'avoir été entourée uniquement d'adultes durant toute mon enfance, j'ai vieilli plus vite que les autres. On m'a beaucoup gâtée, mais on m'a mal aimée... C'est moi, l'enfant « ROI »!

Des Noël et des Jours de l'An comme il ne s'en fait plus aujourd'hui, j'en ai vécus! Des gens de partout venaient fêter pendant des jours. Des tempêtes de neige qui nous immobilisaient tous ensemble! Ah que c'était une belle époque! Tellement réconfortante.

J'étais la vedette! Celle qui n'était pas gênée de discuter avec tous et chacun, à la grande surprise de certains. Celle à qui on apprenait des chansons pour en faire une mascotte. Et, évidemment, à qui on donnait des cadeaux car elle était unique, cette petite! Des cadeaux, les uns après les autres, encore et encore! J'aimais Noël!

Est-ce que j'appréciais vraiment ce que l'on m'offrait? Plus ou moins. J'exagérais mes remerciements pour être polie. Recevoir tant de cadeaux était devenu banal. Dans ma tête, si quelqu'un m'oubliait, c'était qu'il me détestait. En réaction à des scènes du genre : « Ce n'est pas la Barbie que je voulais », on me l'offrait.

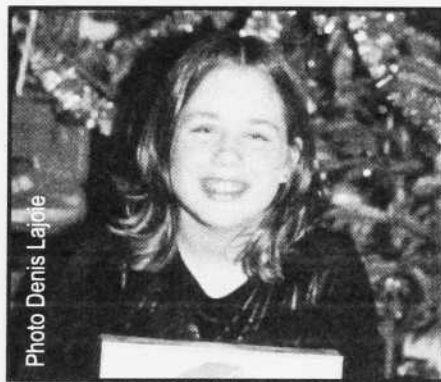
Je faisais des « X » dans le catalogue de chez « Sears »! Il y a en avait des « X » dans mon catalogue et je les obtenais tous! Vous souvenez-vous du magasin « Distribution aux consommateurs »? On se rendait sur place feuilleter ce catalogue tout plastifié et on écrivait le numéro de l'article que l'on voulait. À la queue leu-leu on attendait les boîtes qui arrivaient de l'entrepôt. L'attente était un supplice!

J'ai développé le côté manipulateur assez tôt. « J'exige », et non « j'aimerais », était devenu mon vocabulaire. Évidemment que je devins détestable et cela empira en avançant en âge. Lorsque tu n'es plus la belle petite fille joufflue, tu perds de l'importance. Et, perdre de l'importance pour un enfant roi, c'est le rejet et la rébellion qui s'en suit. J'étais impolie et je faisais tout pour attirer l'attention.

TOUT CHANGEAIT

En plus de perdre de plus en plus l'attention de mon entourage, un jour un de mes grands-parents décéda. Il y avait toujours autant de gens qui se montraient pour les fêtes, mais l'atmosphère avait changé. Il y avait de la nostalgie et de la tristesse. Moi aussi j'en avais mais je ne comprenais pas ce qui se passait. Je voulais toujours de l'attention et des cadeaux!. J'existe!

Tout changeait. Même lorsque je voulais prendre part au spectacle, j'attendais longtemps mon tour pour chanter. Pourquoi on ne m'aimait plus? Qu'est ce qui m'arrivait? Plus de petit train de chez Eaton au centre-ville, plus de photos avec le Père Noël, plus d'histoires et de choses spéciales pour moi à Noël. Où était passée la petite vedette?



La bouderie s'est installée chez moi et mon sourire disparut. Chaque fois que l'on me refusait quelque chose, chaque fois que l'on ne m'offrait rien, c'était la crise. Je me sentais rejetée. Je manipulais, mais ça ne marchait plus. Je croyais que l'on me punissait. De quoi? Je n'en savais rien. Mais pourquoi les choses changeaient? Pourquoi je ne étais plus le centre d'attention comme avant. Pour quoi grand-papa était mort?

Ma grand-mère décéda plus tard. Ma « mémère »! Celle qui m'avait tant aimée ou mal aimée n'était plus là. Plus de fête de famille! Adulée par mes grands-parents, non désirée par mes pa-

rents, qu'allais-je devenir? Mes protecteurs! Ma référence!

Soudainement, les gens que l'on ne voyait que pour les fêtes ne sont plus venus. Le choc! Cela faisait des Noël bien différents que de me retrouver seule avec mes parents. Des cadeaux, j'en ai eu cette année-là pour les fous et les fins! Mais le plaisir n'était pas au rendez-vous. L'enfant roi ne se comprenait plus. Le prochain Noël suivant s'avéra fatal. La séparation de mes parents m'acheva. Enfant gâtée, exaspérante, manipulatrice, rebelle. Le combat fut difficile entre l'enfant roi que j'étais alors et celle que je suis devenue maintenant. Le sentiment de différence vis-à-vis des autres. Le rejet et l'abandon soudain. Ne plus avoir envie de grandir pour demeurer importante vis-à-vis des autres. Vivre des Noëls seule dès l'âge de 13 ans. Se savoir abandonnée par ceux que l'on aime, parce que non désirée.

SE CONSTRUIRE UNE FAMILLE

Aujourd'hui, l'enfant roi est disparu! Par chance ou par malchance, car il était malheureux. Aujourd'hui, je n'ai plus de famille. Je m'en suis construite!! Mes Noëls avec mes enfants ne sont pas comme ceux que j'ai vécu lorsque j'étais petite. Ils sont simples. Tout simplement, dans le vrai sens des bonnes valeurs du partage et de l'amour que l'on a les uns pour les autres.

Des cadeaux, mes enfants en ont à l'année en leur accordant : du temps, des activités, en leur donnant des choix et, bien sûr, des petites surprises. Pour moi, c'est Noël toutes les fins de semaines!! Alors lorsque vient le temps des fêtes, il est beau de se le rappeler: il est beau de s'aimer.

Caroline Alain



Photo Caroline Alain

Les petits pensent d'abord à leur famille

La fête de Noël a toujours été associée aux enfants. Lorsque nous pensons à cette fête, nous nous revoyons en bas âge, ou encore pensons aux enfants qui nous entourent. Mais qu'en pensent les tout-petits?

Je suis allée rencontrer 20 d'entre eux dans la classe de deuxième année de « Mme Geneviève » à l'école du Buisson de Neuchâtel, histoire de leur poser la question.

Nous aurions pu croire qu'ils parleraient exclusivement de cadeaux et de jeux. Eh non : lorsqu'ils pensent à Noël, les enfants pensent avant tout à leur famille. Ils aiment aller voir leurs grands-parents, leurs cousins et cousines, et passer du temps de qualité avec leurs parents.

Pour certains, il s'agit d'un moment privilégié pour voir des gens vivant loin : au Lac-Saint-Jean, à Montréal, et même à Val-Bélair (!!). Ils aiment aussi les activités extérieures : le « snow » avec son père pour Jason, le patin pour Vincent, faire des tunnels dans la neige pour Samuel, la cueillette de l'arbre dans les bois près de la maison de ses grands-parents pour Joey.

Décorer le sapin fait partie de leurs activités favorites. Plusieurs ont des tâches bien précises : mettre l'étoile tout en haut, placer le village de Noël ou encore installer la crèche « même si le Jésus n'a plus de tête ».

Quelques-uns parlent aussi de cadeaux : lorsqu'on lui demande ce qu'il aime à Noël, Guillaume répond d'ailleurs, sans hésiter, que c'est de les déballer! Noël est aussi le temps des choses spéciales. Elizabeth ira avec sa mère et son petit frère « très tannant » rejoindre son père à Disney World en Floride. Il participe depuis six mois à la mission canadienne en Afghanistan.

Les symboles de Noël n'ont guère évolué depuis mon enfance. Pour eux, ce sont les soupers en famille, le Père Noël, les cadeaux avec leurs beaux emballages, et Rudolph, le Renne au nez rouge, qui représente le mieux la fête.

Samuel, lui, pense aux décorations « dehors comme dans la maison ». Daphney, de son côté, parle de son grand-papa, qui se déguise en Père-Noël, « parce que le vrai ne peut pas aller dans toutes les maisons pour passer la soirée. »

Les repas traditionnels sont toujours à l'honneur. Plusieurs mangent de la dinde « avec des canneberges » en famille le soir de la fête. La bûche est toujours un choix préféré des enfants, « surtout avec beaucoup de glaçage » pour Elizabeth. D'autres mangent de la fondue, ou

encore des plats spéciaux préparés spécialement pour l'occasion, comme le « gâteau avec du glaçage blanc et des fraises » de la mère d'Alexandre.

Lorsqu'ils seront grands, ils reproduiront sans doute les Noëls de leur enfance. Jade dit qu'elle organisera un brunch, Elizabeth aura une grosse bûche, Névine amènera ses enfants faire du patinage. « Moi je vais donner plein de jeux vidéo! » s'exclame Samuel. Daphney ira voir son père, qu'elle ne voit pas souvent, avec ses enfants. Ils perpétueront donc les traditions familiales, comme leurs parents l'ont fait avec eux.

Souhaitons qu'ils transmettent également leurs valeurs et leur énergie à leurs enfants!

Aude Brassard-Hallé

Ça fait toujours briller les yeux



La chaleur unique des maisons le soir de Noël, l'odeur de la dinde, les lumières du sapin, la frénésie des gens, la musique au son des cloches, le Père Noël joué par un «mononcle», le chiffonnement du papier d'emballage et la joie de se retrouver tous ensemble créent la magie des Fêtes.

Mais, avant, il faut tout mettre en place. De tous les préparatifs et traditions, lesquels ont su traverser le temps? De l'enfance de nos parents à celle des enfants d'aujourd'hui...

Avant de jouer avec ses cousins et cousines et de s'endormir dans les manteaux des invités avec tous leurs parfums, il faut se préparer. La visite et la lettre à St-Nicolas restent les traditions les plus populaires. «Je me rappelle, on allait voir le Père Noël chez Paquet dans le coin du Mail St-Roch. C'était le vrai qui était là!», raconte Michel, 46 ans.

«Moi, je vais aller le voir pour lui demander un p'tit bébé avec une p'tite suce et qui pleure!», s'exclame Victoria, deux ans et demi. «Moi, je l'ai vu l'autre jour, en auto, il marchait sur le trottoir et a dit salut à Laurie, ma soeur», rêveuse Claudia, 4 ans, avec un sourire coquin. Ce drôle de vieillard a toujours su réveiller l'imagination des enfants et garder les plus tannants sages...

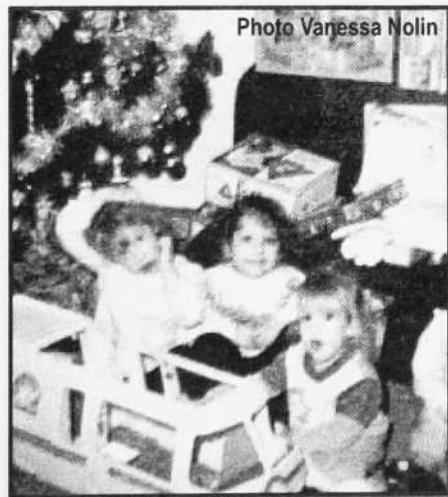
Le classique sapin de Noël est aussi un incontournable tant pour les parents que pour les enfants. La décoration de celui-ci avec en bruit de fond, de la musique du temps des Fêtes, réunit encore les familles. Les boules brillantes, les minuscules lumières, l'étoile du berger et les personnages sont tous des ornements qui font rêver les plus jeunes et plongent les plus vieux dans la nostalgie des Noël passés.

D'HIER À AUJOURD'HUI

Ce qui a changé est le village au bas du sapin. Les plus vieux se rappellent tous la crèche et Jésus dans sa mangeoire,

mais les enfants d'aujourd'hui, connaissent autre chose. Le village avec ses magasins, ses maisons, sa patinoire et toutes les petites figurines ont remplacé tranquillement le symbole religieux.

Puis, encore à l'école ou la garderie, plusieurs bricolages ayant pour thème Noël préparent les enfants aux festivités. Des guirlandes en carton, des dessins, des collages de leur demande de cadeaux font tous partie des semaines de l'Avent. À cette période de l'année, les enfants sont généreux : «Je vais faire un dessin de sapin pour le Père Noël», dit Xavier, trois ans.



Et, certains jeunes aident à faire la cuisine. Les biscuits et la bûche de Noël demeurent les desserts des Fêtes par excellence.

Pour les enfants les plus aventureux, une des traditions adorées avant la fête, est d'aller dans la garde-robe des parents. Que de découvertes dans les boîtes! Mais, chut! Il ne faut pas le dire trop haut.

Des nouveaux préparatifs, il y a celui du calendrier de l'Avent. À chaque jour, le jeune mange un morceau de chocolat. Cela aide à le faire patienter jusqu'à Noël... ou peut-être de l'exciter pour la fête!

Des traditions qui sont en voie de disparition, il y a celle d'envoyer des cartes de souhaits pour Noël à la famille et amis. Puis, celle de la messe de minuit qui ne concerne plus les enfants. Bien sûr, les églises sont remplies de paroissiens ce soir-là, d'ailleurs c'est bien le seul.

Mais, le problème est que les jeunes ne connaissent pas nécessairement l'histoire de la nativité. Victoria raconte que Noël est la fête à Alex, à Danielle et à elle en ne sachant pas vraiment que c'était au petit Jésus. Pour eux, c'est seulement une occasion d'avoir des cadeaux et de voir leur famille. Noël a perdu son sens religieux, mais est davantage centré sur la famille et les amis.

Mais, malgré le temps, Noël fait encore briller les yeux des plus jeunes... et des moins jeunes.

Vanessa Nolin

PASSER NOËL À L'HÔPITAL



Un séjour à l'hôpital pendant la période des Fêtes n'a rien de réjouissant, surtout pour un enfant cancéreux. Heureusement, au Centre Mère-Enfant du CHUL, on a les moyens de rendre ce séjour moins désagréable pour chaque enfant hospitalisé et sa famille.

Des enfants âgés de 0 à 18 ans ayant un cancer sont hospitalisés dans le département d'hématologie-oncologie pédiatrique au Centre Mère-Enfant (CME). Ils sont traités par un personnel médical ayant à coeur leur bien-être global.

« On essaie tout d'abord d'accommoder le traitement de l'enfant de sorte que celui-ci puisse avoir son congé pour Noël », indique l'infirmier en pédiatrie au CME, Pierre Verret. Sa principale fonction est d'assurer le lien entre les familles et les soins de santé. Il aide notamment les parents en leur fournissant des renseignements sur la maladie de l'enfant, sur le traitement et les effets secondaires, mais aussi en les supportant tout au long de cette épreuve.

M. Verret souligne cependant que les enfants qui connaissent des complications doivent passer Noël à l'hôpital. Reste que le nombre d'enfants hospitalisés la journée de Noël demeure minime.

« L'an dernier, seulement quatre enfants en hématologie-oncologie sont restés à l'hôpital, parce qu'ils étaient trop à risque », indique Pierre Verret. Il ajoute que les médecins sont très coopératifs lorsqu'il s'agit de donner des congés pour Noël. Il arrive même qu'un enfant en traitement ait un congé d'une journée si sa condition le permet.

DU PLAISIR MALGRÉ TOUT

Plusieurs organismes soutiennent le CME pour permettre aux enfants d'avoir du plaisir durant cette période de festivités malgré leur hospitalisation.

Des activités sont organisées dans le but d'atténuer la monotonie, la solitude et la crainte que les enfants peuvent éprouver. Selon Julie Gaumont, éducatrice en hématologie-oncologie pédiatrique, ces activités donnent non seulement la chance aux enfants de se socialiser, mais aussi à leurs parents de rencontrer des gens qui vivent une épreuve semblable à la leur.

Parmi ces activités, Mme Gaumont souligne que Leucan organise chaque année une fête le 24 ou le 25 décembre pour les enfants malades qui n'ont pas eu leur congé de l'hôpital.

Aussi, la Fondation pour l'enfance Starlight Canada, connue notamment pour son programme Docteur Clown, finance un buffet qui aura lieu le 19 décembre pour les enfants et les parents. Ce souper sera agrémenté de magiciens, de maquilleurs ainsi que d'un invité du pôle Nord... Lors de cette soirée bien spéciale, chaque enfant recevra un cadeau personnalisé de la part de la Banque Scotia. Des pompiers de Québec viendront également avec le Père Noël porter des cadeaux aux enfants à la mi-décembre.

« Chaque année, beaucoup de compagnies et d'écoles nous proposent de venir rencontrer les enfants du département d'hématologie-oncologie pédiatrique. Il nous arrive même d'en refuser pour maintenir un bon encadrement », affirme Pierre Verret. Ce dernier rappelle que les enfants de ce département ont un système immunitaire au plus bas et qu'il faut prendre des précautions lorsqu'on les approche pour ne pas aggraver leur état.

PLUS DUR POUR LES PARENTS

M. Verret estime qu'il est plus difficile pour les parents de passer Noël à l'hôpital que pour l'enfant lui-même. « Les parents trouvent ça triste parce qu'ils entrevoient l'avenir », explique-t-il.

Pour ce qui est des enfants, Mme Gaumont affirme qu'ils sont très fébriles lors de la journée de Noël. « Ils aiment participer à la préparation de cette fête ».

Selon l'éducatrice, les parents sont heureux de voir leur enfant participer à une fête à l'hôpital et avoir du plaisir, mais ils sont malheureux de ne pas être à la maison avec lui.

Guillaume Bérubé





APRÈS LE DIVORCE DE MES PARENTS

Quand j'étais plus jeune, la veille de Noël, mon frère et moi, nous nous faisons garder chez notre grand-mère. Elle nous envoyait toujours jouer dehors parce que nous étions insupportables et la journée se faisait interminable.

En début de soirée, nous allions nous coucher après avoir pris une petite collation et à minuit, la magie opérait. Dans le salon, le sapin que ma mère avait décoré était magnifique et tout illuminé. Les cadeaux avaient été déposés par le Père Noël et la maison sentait bon les petits fours. La famille nous attendait et enfin, la fête de Noël commençait.

Jusqu'à mes 11 ans, mes souvenirs sont tous semblables à celui-ci. Je me souviens d'un Noël où j'ai reçu une luge rouge. Elle était dehors et partout sur la neige il y avait des confettis argentés.

C'était le bon temps. Après, mes parents ont divorcé. Depuis ce moment-là, une année je suis chez mon père à Noël et avec ma mère au Jour de l'An et, l'année suivante, c'est le contraire. De plus, la famille de mon père demeure loin et planifier un voyage pour lui rendre visite est toute une histoire.

DES DÉBUTS PÉNIBLES

L'adaptation à la nouvelle situation a été dure. Mon père a dû apprendre à cuisiner, à décorer et à planifier. Ma mère s'est habituée à vivre dans un appartement et à nous partager. Le premier Noël a été un peu pénible. La séparation se faisait ressentir et pour nous, ce n'était pas ça être en famille, ce n'était pas ça les «fêtes».

Deux ans après le divorce, mon père a trouvé une nouvelle compagne. Cette

femme avait également deux enfants du même âge que mon frère et moi. Ces cinq ans de ma vie ne sont pas parmi les meilleurs.

Déjà à l'année, ce n'était pas toujours rose. À Noël, je n'avais pas plus l'impression d'être vraiment avec ma famille. C'était toujours compliqué, c'était toujours un peu froid. Chaque fête démontrait un peu plus que personne n'avait appris à connaître l'autre.

Cependant, je ne peux pas totalement regretter ces moments de vie, car mon frère et moi, nous nous sommes beaucoup rapprochés. Comme nous n'étions pas tout à fait à l'aise, nous avons appris à nous apprécier plus que jamais, à nous connaître et à nous supporter l'un l'autre.

Qu'est ce que mon frère aime ? Qu'est ce qui le fait rire ? Qu'est ce qu'il projette de faire cette année ? Comment va-t-il ? Nous avons commencé à nous offrir des cadeaux et je crois sincèrement qu'il est le seul à ne s'être jamais trompé et à toujours avoir trouvé la bonne attention.

C'est rien de gros, ni de compliqué, mais qui souvent contient une petite touche d'humour. Justement, l'an dernier, il m'a offert un arbre en plastique pour décorer ma chambre. Il n'a pas voulu que je l'ouvre devant mes grands-parents, il était un peu gêné et savait qu'ils ne comprendraient pas. C'est comme ça avec mon frère.

L'ÉQUILIBRE REVENU

Malgré le divorce, l'équilibre est revenu, même si les choses se compliquent avec les emplois étudiants et les amours. Même à trois, on se sent proche et en famille. Mon père n'a jamais été vraiment doué pour décorer le sapin, mais l'esprit de Noël est toujours au rendez-vous. Avec ma mère, ça ressemble un peu plus à mes souvenirs de jeunesse et c'est rassurant. Chacun a réussi à faire de cette fête un moment unique devenu indispensable et indissociable.

Cette année est prometteuse. Ma mère prépare un réveillon chaleureux comme à son habitude. Mon père a une nouvelle maison, une nouvelle compagne et il a décoré. Mon frère a grandi et il a une amoureuse. Comme avant, je vais passer la veille de Noël chez ma grand-mère, mais cette fois ce sera pour cuisiner.

Marie-Hélène de Cardaillac

QUAND MON PÈRE À PERDU SON EMPLOI

Les flocons de neige tombent sur la grande ville de Québec à la veille de Noël. Les maisons sont décorées et illuminées tout comme l'arbre de Noël dehors devant ma maison. Il est rempli de lumières de toutes les couleurs et aussi de ballons. Cette création de mon père donne une touche tout à fait artistique à notre arbre. Notre arbre est particulier tout comme la situation que nous vivons présentement. Le temps où ma famille était à l'aise financièrement et qui fêtait Noël dans l'abondance était terminé.

Je me rappelle Noël quand j'étais petit. Chaque année, vers 20h, mon frère et moi étions en train de prendre notre bain. Mon père et ma mère sonnaient à trois ou quatre reprises sur la sonnette d'entrée en faisant des Oh! Oh! Oh! et en brassant des grelots pour simuler la venue du Père Noël. Lorsque nous sortions du bain dans nos pyjamas, le salon était rempli de cadeaux à ne plus savoir ou regarder. Cette mise en scène s'est naturellement dissipée avec l'arrivée de mon adolescence.

Cependant, une année mon père avait perdu son emploi et l'abondance d'antan n'était pas au rendez-vous. Bien que mon père et ma mère nous avaient fréquemment avisés du Noël que nous allions passer, je ne m'attendais pas à ça. Je devais avoir 13 ou 14 ans à l'époque et l'adolescent que j'étais, ne comprenait ou ne voulait tout simplement pas comprendre la situation qui prévalait à ce moment dans ma famille.

Pourtant, notre arbre était plus beau que jamais avec ses lumières blanches scintillantes, ses boules en forme de glaçons, sans parler de l'ange orné d'une couronne dorée postée au sommet. Le sapin veillait sur notre famille d'un air inquiet. Toutefois, ces belles décorations qui détournaient mon attention cachaient à la base de l'arbre deux petits cadeaux, l'un pour moi, l'autre pour mon frère. Des cadeaux à titre symbolique, juste pour dire que l'on reçoit quelque chose.

DE LA TRISTESSE À LA CHALEUR HUMAINE

Mon père et ma mère tentaient désespérément de cacher leur tristesse profonde, car eux saisissaient réellement l'enjeu d'une perte d'emploi. Habitué à demander la lune et à recevoir les étoiles qui l'entourent, j'avais peine à comprendre. Toutefois, c'est en regardant mon père dans les yeux et qui tentait de ne pas laisser transparaître ses émotions que j'ai compris l'ampleur de

la situation. Il se forçait pour faire des blagues et pour nous faire rire pour rester le père cool qu'il était.

Mais malgré toute cette mise en scène, on sentait clairement son inquiétude. Il avait besoin du support de sa famille pour continuer à avancer la tête haute, car il portait sur ses épaules le poids de penser que tout était de sa faute. Il se sentait profondément coupable de nous faire subir directement sa perte d'emploi et un Noël particulier.



Le moral de mon père était à son plus bas. Il fallait alors l'encourager à notre tour alors que c'est lui qui le faisait à l'année longue pour nous motiver à l'école. Je vous jure que lorsqu'un père met sa main sur l'épaule de son fils découragé, c'est très intense et stimulant pour un adolescent. Mais imaginer un fils qui fait ce geste pour son père, c'est très émouvant.

Nous nous sommes subitement tous serrés dans nos bras en signe de compréhension, de solidarité et d'amour. Ce geste peut sembler banal pour certains, mais dans un contexte aussi fragile, ça avait redonné le sourire à mon père et ravivé sa motivation. Nous étions quatre à vivre cette situation et nous allions nous en sortir ensemble.

Même si les cadeaux n'étaient pas au rendez-vous cette année-là, j'ai réalisé que Noël n'était pas seulement une fête de cadeaux, mais une fête de famille. En fait, Noël est un des rares moments où l'on se retrouve tous ensemble. C'est à la veille de Noël que j'ai compris que nous formions une unité et que dans un tout parfaitement uni, nous étions plus forts que tout... Les cadeaux les plus dispendieux ne sont rien comparativement à cela!

Maxime Rioux



UHRESS

Unité Hospitalière de Recherche, d'Enseignement et de Soins du SIDA

➤ L'équipe VIH/SIDA du CHUQ-CHUL est composée de différents professionnels de la santé:

- ✓ Microbiologiste-infectiologue
- ✓ Infirmières
- ✓ Pharmacien
- ✓ Travailleuse sociale et éducatrice-sexologue
- ✓ Psychologue
- ✓ Etc.

➤ Elle a pour but de traiter les personnes atteintes de la grande région de Québec et de tout l'Est du Québec.

📌 Nous avons plusieurs projets de recherche clinique en cours pour tenter de trouver de nouveaux médicaments contre le VIH/SIDA.



- Vous voulez un suivi régulier par une équipe compétente et dynamique ?
- Vous voulez participer à un protocole de recherche sur de nouveaux médicaments ?

Appelez-nous au (418) 654-2788
(CHUL: 2705 boulevard Laurier, Québec, local S-785)



Meeerci d'acheter La Quêête!

CHEVRE-FEUILLE
SAVONNERIE ARTISANALE

234, RUE SAINT-JEAN
QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 1P1
CHEVREFEUILLE@VIDEOTRON.CA
TÉL: (418) 204-0767

PRODUITS 100 % NATURELS, FAITS À BASE DE LAIT DE CHÈVRE ENTIER
40 VARIÉTÉS DE SAVONS, SHAMPOINGS, CRÈMES, LOTIONS DE CORPS, BAINS MOUSSANTS, ETC.

Depuis 1907

J.-E. Giguère, Ltée

Briquets
Magazines
Souvenirs

59, rue de Buade
Québec, Qué. G1R 4A2
(418) 692-2296



LA FÊTE JUIVE DES LUMIÈRES

Peu importe son origine, sa religion ou sa situation financière, le mois de décembre est, pour la plupart, un mois de célébration. Il réunit un grand nombre de familles autour d'une activité commune, soit la célébration de fêtes traditionnelles. Pendant que les petits enfants chrétiens décroient le sapin de Noël et attendent le père Noël, ceux de religion juive célèbrent Hanoukka, la fête des lumières.

Pour les enfants, la fête de Hanoukka est symbolique de surprises et de moments en famille. Alors que les petits chrétiens partent à la recherche de leur chocolat de la journée sur le calendrier de l'avent, les petits juifs reçoivent leur chocolat le soir, directement de la part de leurs parents. Ils allument de plus les chandelles de la Hanoukka tous les soirs, et ce, pour huit jours consécutifs.

Ce chandelier à 9 branches fait partie intégrante des traditions juives célébrées au mois de décembre. Il symbolise le miracle qui a permis au Temple de Jérusalem, plus d'une centaine d'années avant l'an zéro, de rester éclairé pendant huit jours avec une simple fiole d'huile, qui ne contenait que le minimum pour alimenter le chandelier du Temple pour un seul jour.

Fidèles aux traditions, les enfants allument une première bougie du chandelier à partir de la veille du 25^e jour du mois hébreu. Pendant les huit soirs suivants, une bougie de plus sera allumée, toujours à partir du Shamash, qui sert essentiellement à allumer toutes les autres. La nouvelle bougie est toujours celle qui est allumée en premier.

Bien que ceci fasse partie des coutumes juives, les tout-petits sont bien plus excités par l'échange de cadeaux qui s'en suit. Quel enfant ne serait pas fou de joie de déballer des présents, soir après soir pendant huit jours ? Dès qu'il est mention de Hanoukka, les jeunes s'excitent et leurs yeux ne tardent à s'illuminer à la pensée de tous les nouveaux jouets qu'ils recevront. Contrairement à Noël, où les petits s'émerveillent devant l'apparition soudaine de la tonne de cadeaux sous le sapin le matin du 25 décembre, la tradition juive veut que l'échange de cadeaux soit réparti sur les huit jours que dure la fête. Ainsi, soir après soir, les enfants sont ensevelis sous les cadeaux et les surprises, toujours de plus en plus nombreux jusqu'au dernier soir.

Chaque année, les enfants reçoivent la traditionnelle toupie de Hanoukka. Pendant les festivités, ils s'amusent à faire tourner leur toupie tous ensemble. Chaque face de la toupie porte une lettre hébraïque et l'ensemble de ces dernières forment la phrase : un grand miracle s'est produit ici, pour les toupies achetées directement en Israël. Pour celles venant d'ailleurs dans le monde, on retrouve la phrase : un grand miracle s'est produit là-

bas (signifiant Israël). C'est sous des cris de joie que les enfants passent des heures à faire tourner leurs toupies dans tous les sens.

Bien que la dinde et la tourtière ne soient pas au menu, la nourriture servie durant les jours de festivité de Hanoukka fait partie des traditions. Les enfants raffolent principalement du latkah, une pomme de terre rapé mélangée avec des oeufs et de la chapelure et du fufganiyot, un beignet avec de la marmelade. Ces deux mets sont frits pour souligner le miracle de l'huile. Dans les préparatifs de la fête, les enfants mettent souvent la main à la pâte pour confectionner ces petites gâteries si savoureuses.

Malgré les différences, entre les traditions chrétiennes et juives, les festivités servent en premier lieu à rassembler les familles et à s'évader de la routine quotidienne. Grâce à leurs regards pétillants et à leurs réactions devant la magie de ces fêtes, les enfants sont bien évidemment au cœur de cette période de l'année de pur bonheur et de joie.

Catherine Pagé

AMOUR, TOURTIÈRES ET RIGODONS!



On aurait tendance à croire que les valeurs de Noël véhiculées par nos ancêtres sont bien différentes de celles transmises à nos enfants aujourd'hui. Je crois qu'il dépend, en partie, du genre de relations familiales entretenues. Voici ma petite histoire qui vous aidera à bien comprendre le sens qu'a pour moi Noël et les valeurs s'y rattachant.

Je viens d'une famille de deux enfants, mais ma mère, elle, fait partie d'une très grande famille, ils sont 13! Assez rare qu'on voit cela de nos jours... Les liens de cette famille sont particulièrement tissés serrés, beaucoup d'amour circule entre eux et l'entraide est le mot d'ordre au sein de ce clan. Lorsque j'étais gamine, je me souviens que le temps des fêtes était pour moi une période de l'année que j'attendais avec impatience.

Ma famille demeurant majoritairement au Saguenay, nous devions partir en voyage pour la fête de Noël, la simple idée de ce périple me rendait fébrile. Je savais qu'à notre arrivée grand-maman nous attendait avec des petits gâteaux à décorer, des sandwichs à placer dans les plateaux de service mais surtout, le sapin de Noël à orner de belles décorations. Je peux sentir encore l'odeur qui se dégageait de ce majestueux sapin.

Dans l'attente du fameux soir de la grande célébration, les frères et les soeurs de ma mère étaient réunis avec leur famille respective et nous partagions de bons repas préparés soigneusement par grand-maman. Après avoir trop mangé, comme le veut la coutume en cette période de réjouissances, des tournois de dards et de jeux de cartes nous amusaient juste qu'aux petites heures!

Enfin le matin du 24 décembre, la musique de Noël se faisait entendre dans la maison familiale. Les oncles, les tantes, les cousins et les cousines étaient plus souriants les uns que les autres et l'esprit était à la fête. Je me souviens de voir défilé tout ce beau monde à la salle de bain



pour mettre leurs plus beaux habits. L'énervement était à son comble, les minutes paraissent des heures et l'heure où tout le monde serait réuni pour fêter semblait ne vouloir jamais arriver. Et grand-maman, pour étirer encore plus cette attente interminable, préparait la table avec tous les petits plats qu'elle avait cuisinés, dont la fameuse tourtière, les pâtés et j'en passe, et déposait un grand drap blanc dessus le temps qu'elle assiste à sa traditionnelle messe de minuit. Pas question d'y toucher!

Je nous revois encore, nous les rebelles défiant la tradition de la commémoration de la naissance du Christ, comme des vautours à savourer des yeux le joyeux festin qui nous attendait.

LE RÉVEILLON

Enfin grand-maman entrait dans la maison et à cet instant même un grand cri de joie retentissait et nous savions que la fête pouvait commencer. Le satané drap blanc était retiré du buffet et nous pouvions enfin le déguster. Bien entendu, comme tout enfant normalement constitué nous avions hâte de déballer nos cadeaux.

Alors un oncle, pas encore trop pompette, se déguisait en père Noël et, de mèche

avec les tantes, demandait à celles-ci de nous faire chanter LA chanson du père Noël, Petit papa Noël. Chantant tous en chœur, nous nous dirigeons vers la fenêtre et voilà, nous étions au paradis, il était là!

L'accent n'était pas mis sur les cadeaux dans notre famille. Ce moment était plutôt passé rapidement, car des jeux nous attendaient

ou encore mieux des chants. Mes oncles sortaient leur guitare et nous passions des heures à chanter tous ensemble. Pour moi, ce sont les plus beaux Noël.

Aujourd'hui les tantes et les oncles ont vieilli et eux aussi ont des enfants qui ont des enfants, donc ces grandes réunions familiales, celles où tout le monde était là sans exception, sont moins fréquentes, même quasi-inexistantes.

Moi aussi je suis devenue maman et c'est à moi aujourd'hui de transmettre l'esprit de Noël à mes enfants. Je ne veux pas que mes enfants soient du genre à ne vouloir que les cadeaux, ne pas les regarder et même ne pas remercier les gens qui ont pris la peine de leur offrir. Je m'efforce d'enseigner à mes enfants que Noël est une période de partage, d'amour, de fête et de réunions familiales.

Oublions les multiples cadeaux et revenons aux vraies raisons qui nous rendaient si contents que cette époque de l'année arrive: être avec les gens qu'on aime et partager de l'amour et du bonheur. Voilà de vraies bonnes valeurs fiables!

Julie Morin

Ensemble

pour La Quête

La Rue Saint-Jean



Revues du monde et... bieres

Tabagie Saint-Jean
620 rue St-Jean
Québec (Qc) G1R 1P8
Tél.: 418 522-5923

L'inter **MARCHÉ ST-JEAN**

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

RESTAURANT

Le Veau d'Or
LICENCIÉ

GIOVANNI BRAGOLI et fils
ancien chef au Restaurant Marino

801, RUE ST-JEAN, QUÉBEC
(coin ST-AUGUSTIN, à côté du Centre des Congrès)

Tél.: 525-7371

Des idées pour des moments différents

Afin de passer au travers du brouhaha des fêtes, voici quelques idées d'activités, des moments de fou rire ou d'accalmie, le tout parsemé de poésie et de romantisme. Alors oublions le mercantilisme à outrance pour offrir des suggestions orientées essentiellement pour vous et votre entourage proche.

PARC DU BOIS-DE-COULONGE :

Romantisme garanti, une petite promenade à la tombée du jour dans ce parc vous rapprochera de la personne à qui vous offrez ce moment privilégié. Bien sûr, la ville regorge d'autres parcs, mais c'est à vous de les explorer. Cependant, ce Bois demeure notre coup de coeur, toute saison confondue! 1215, chemin Saint-Louis, Sillery.

POPOTE MAISON :

Le souper au restaurant afflige votre portefeuille tout en demeurant une solution facile. Oubliez les mélanges à gâteau préparés en boîte et profitez alors de ces rencontres festives pour conjuguer les savoirs culinaires de tous et chacun d'où résultera un repas mirobolant, attrayant et appétissant.

Un sourire en coin, chacun sa tâche : les moins habiles coupent les oignons en pleurnichant, tandis que les plus doués dictent les ordres de main de maître. En résulte la gaieté de préparer un repas en groupe où le vin préfigure déjà le passage vers la table

SOYEZ CRÉATIF :

L'occasion des fêtes est pour vous un suicide budgétaire, les centres commerciaux vous donnent la migraine... N'hésitez plus à montrer vos talents. De par le doigté de la création manuelle, l'artisanat a une grande valeur, alors imaginez le fait par vous-même! Vous saurez ravir votre entourage par la confiture, le foulard ou encore le coffre en bois que vous offrirez, en affirmant haut et fort : « C'est moi qui l'ai fait! »

LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS :

Les salles de leurs collections permanentes étant accessibles gratuitement en tout temps, aucune raison ne subsiste de ne pas vous délecter de Riopelle ou de Dallaire. Faites se profiler devant le regard ébahi de vos proches les oeuvres majeures d'artistes du Québec d'hier à aujourd'hui : une visite ou une redécouverte qui transcende le temps!

VISITE GUIDÉE DE QUÉBEC :

Pourquoi ne pas offrir à l'être cher une visite conçue par vous-même de la ville de Québec? Ainsi, vous pourrez lui exposer la ville dans toute sa magnificence

et son romantisme, lui montrer ses rues que l'on emprunte en sempiternel touriste ou encore les endroits connus que de vous seul où il serait si bon de partager un baiser au-dessus d'une tasse de café enfumé...

UN CAFÉ À LA GARE :

Vous connaissez quelqu'un qui rêve d'escapade, de dépaysement sans pouvoir quitter la ville? Faites-lui plaisir en empaquetant son temps qui passe à la sauvette pour l'amener dans ces lieux de transition où tout ce qui vous entoure n'est que départ et attente. Vous pourrez ainsi lui procurer la sensation d'un départ imminent devant une bonne tasse de café noir.

AMOUR EN CADEAU :

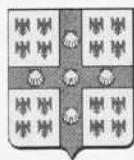
Le bilan de ces suggestions nous oblige à constater qu'en gros, la meilleure suggestion et la plus originale que l'on puisse vous faire c'est d'offrir votre temps, votre présence, votre amour. Que le yable l'emporte, c'est votre coeur qui parle et non votre portefeuille.

Jacinthe Dostie et Pascal Huot



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690 rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél.: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
E-mail: info@lecrac.com



SÉMINAIRE DE QUÉBEC
Société de prêtres diocésains
fondée en 1663
1, rue des Remparts, Québec

Un Noël à l'orphelinat

Décembre 1954, dans un orphelinat du Saguenay Lac-Saint-Jean.

La tempête soufflait depuis 24 heures, gémissant par moments comme une bête sauvage sous la force du vent. De gros flocons de neige tourbillonnaient autour des murs et des fenêtres de l'orphelinat. Une grande bâtisse de quatre étages, toute en pierres couleur beige, à l'allure sinistre. La tempête avait projeté l'orphelinat hors du temps, le coupant totalement du monde extérieur par un épais rideau de neige.

Une centaine d'orphelins y trouvaient refuge, sous la gouverne des bonnes sœurs de la Charité. Arborant des dehors angéliques, les religieuses n'en géraient pas moins l'orphelinat comme un camp militaire. Les orphelins n'avaient qu'à obéir à leurs directives à la lettre, et à marcher aux pas, sinon ils seraient sanctionnés à coups de punitions et de claques, parfois même de courroies de cuir.

Si certaines bonnes sœurs possédaient des âmes d'anges, d'autres avaient hérité au contraire de véritables cœurs de roche. La profondeur de la vocation religieuse variait en vérité d'une religieuse à l'autre.

Bien que la nourriture qu'on servait aux garçons, âgés entre 5 et 10 ans, fût exécration, ceux-ci n'avaient d'autre choix, même s'il arrivait que le cœur leur lève pendant un repas, de vider au complet leurs assiettes. Le petit-déjeuner qu'on servait aux orphelins était particulièrement dégoûtant. Des mottes brunâtres de gruau, dont la texture et le goût avaient quelque chose de repoussant. Même arrosé de lait et de sucre, le plat de gruau demeurait immanquable.

Les enfants placés à l'Orphelinat du Saguenay, sous la tutelle de l'État, étaient pour la plupart orphelins de père et de mère. Plusieurs d'entre eux étaient des enfants de la crèche et ne connaissaient ni d'Ève ni d'Adam leurs parents biologiques. Ces orphelins avaient été laissés pour compte par l'adoption. Aucune famille n'avait voulu de l'un d'entre eux jusque-là.

D'autres avaient été placés à l'orphelinat à la suite du décès de leur mère ou de leur père. Aussi ces derniers pouvaient-ils espérer se sauver un jour de cet endroit cauchemardesque et réintégrer ce qui subsistait de leur foyer familial.

UNE JOURNÉE DANS SA VIE

Une journée habituelle à l'orphelinat commençait avec le lever dès six heures du

matin, suivi d'une messe à la chapelle et de l'inqualifiable déjeuner. Les enfants qui survivaient à l'épreuve du lever - les plus arquoisés faisaient pipi au lit la nuit jusqu'à l'âge de 10 ans - se dirigeaient par la suite dans leur classe respective, où un enseignement primaire était dispensé pour les classes de la première à la quatrième année.

La journée d'école était entrecoupée par le repas du midi qui n'avait rien de gastronomique. Un amas de patates jeté à côté de quelques obscurs morceaux de viande fade, dont on ne connaissait ni la nature ni la provenance. Le dessert restait l'unique plat qui avait un certain goût et demeurait disponible.

Après l'école, les orphelins avaient droit à une heure de jeu dehors, été comme hiver. La grande cour en terre battue de l'orphelinat servait de terrain de jeu, tout comme les grandes galeries extérieures en bois qui longeaient la bâtisse.

L'hiver, les enfants avaient accès à de vieilles paires de patins qu'ils pouvaient chausser pour aller patiner, ou faire semblant de jouer au hockey, sur la petite aire de glace aménagée dans la cour de l'orphelinat.

Le menu du souper, tout aussi alléchant que celui du dîner, n'aurait pas porté ombrage à celui de la plus médiocre cantine.

L'heure du coucher des orphelins arrivait tôt. Les dortoirs tombaient dans l'obscurité dès 20h. Plus un mot n'était alors permis, les enfants n'étant autorisés qu'à respirer dans un silence intégral. Une surveillante, faisant office de garde-chiourme, assurait le service de nuit.

Le dimanche, les enfants les plus chanceux recevaient, au parloir, la visite de quelque parent plus ou moins éloigné, qui leur apportait espoirs et friandises. Des visites qui donnaient lieu aux supplications et aux pleurs d'orphelins pressés de fuir au plus tôt l'institution d'allure carcérale. Plusieurs

enfants avaient le cœur gros, se sentant seuls au monde, vulnérables, à la merci de l'humeur des sœurs.

UN QUÉBEC DE MISÈRE

Dans le Québec des années 1950, nombreux étaient les orphelins à travers la belle province. L'économie vacillait, la majorité des travailleurs étaient sous-payés et les familles comptaient un grand nombre d'enfants. Un vent de misère soufflait alors sur le Québec, en l'absence de programmes sociaux décentes.

Le gouvernement avait pris l'habitude de parquer les malades mentaux dans des établissements que l'on qualifiait alors d'asiles pour les fous. L'approche gouvernementale avec les orphelins était toute aussi subtile. On les entassait allègrement dans des institutions en les confiant à des membres du clergé, sans grandes qualifications particulières pour les encadrer, autre que celle de jouer le rôle de médecins de l'âme humaine.

L'Église jouissait d'un tel ascendant sur la société canadienne-française tout entière que les citoyens, sans doute trop habitués au réflexe de la gémification, lui abandonnaient volontiers les âmes et les corps de ces jeunes déshérités.

La tempête de neige soufflait toujours avec vigueur, rendant toute visibilité nulle à l'extérieur. L'orphelinat restait coupé du monde. Nul ne pouvait en sortir ou y entrer.

De toute façon, qui pouvait bien se soucier de ces enfants malheureux, sinon Dieu lui-même?

Noël approchait à grands pas. Les bonnes sœurs n'avaient rien trouvé de plus original pour égayer la vie de leurs enfants, en cette période de festivités, que de monter un spectacle de danse traditionnelle pseudo Écossaise, s'exécutant à travers des épées de bois croisées, posées sur le plancher.



Archive La Quête



Pourquoi cette danse exotique plutôt qu'une autre? Personne n'aurait su le dire, encore moins les bonnes sœurs. Le spectacle devait être présenté en public pendant les Fêtes, dans l'amphithéâtre du petit séminaire de Chicoutimi. Sans doute que le spectacle des pauvres orphelins provoquerait quelque compassion de bonne conscience chez le bon peuple!

Tous les petits orphelins souhaitaient être sélectionnés pour faire partie du spectacle, mais les sœurs n'en recrutèrent qu'une quinzaine, au dépit de tous les autres qui manquaient ainsi une sortie extérieure, un moyen d'expression, une évasion salutaire.

Les religieuses avaient, par ailleurs, recruté quatre ou cinq autres enfants pour l'aménagement de décorations de Noël, à caractère religieux, dans la chapelle. Il fallait donner un minimum d'atmosphère de Noël à la petite église de l'orphelinat, en prévision de la messe de Minuit qui serait célébrée par un prêtre de la paroisse. Un dernier groupe d'enfants avait été sélectionné pour faire partie de la chorale des petits chanteurs qui entonneraient des cantiques pendant la messe de Noël.

Après cette messe dédiée à la naissance de l'enfant Jésus, les orphelins auraient droit à un mini réveillon avec buffet. Ce serait là leur unique cadeau de Noël.

Ce Noël à l'orphelinat n'était pas sans contraster avec celui que s'apprêtaient à vivre tous les enfants qui avaient eu la chance de naître et de grandir au sein de leur famille. Ces enfants bien nés comptaient alors, avec impatience, les jours qu'il restait avant d'ouvrir leurs étrennes, déposées au pied d'un beau sapin de Noël illuminé, et participer au réveillon familial, au sein des leurs. Méconnaissant leur chance, ces enfants jouissaient, eux, d'une identité propre et pouvaient aspirer à la quête du bonheur.

ARMAND, HUGHES...

L'avant-veille de Noël, la tempête diminua d'intensité. Quarante centimètres de

neige s'étaient déjà accumulés au sol. Le rideau de neige qui coupait toute vision extérieure avait perdu de son épaisseur et laissait maintenant entrevoir quelques mètres d'horizon blanc. D'intrépides visiteurs réussirent à se frayer un chemin jusqu'à l'immense porte centrale de l'orphelinat, juché au faite d'une montagne surplombant la rivière Saguenay.

Parmi les petits pensionnaires de l'orphelinat, certains furent plus chanceux que leurs camarades, car on vint les extraire de leur misérable existence, le temps de fêter Noël avec un parent ou une parente aimant.

Ce fut entre autres le cas de deux jeunes frères âgés d'à peine 5 et 7 ans, Alexis et Hughes, que leur père alla chercher la veille de Noël. Pour les deux garçons, le bonheur en personne s'était présenté au parloir pour les libérer de leur prison d'enfants. Le bonheur s'appelait papa Armand.

Alexis et Hughes apprirent que leur mère, dans le coma depuis un an à la suite d'un grave accident d'auto, était revenue miraculeusement à la vie. Maintenant en convalescence, la maman attendait de revoir ses deux enfants pour célébrer Noël avec eux.

...ET LUC

Mais l'aîné des deux garçons ne voulut pas quitter l'orphelinat sans amener avec eux son ami Luc, sans doute le plus malheureux et triste orphelin de l'institution. Alexis plaida à son père que son camarade Luc n'avait pas de famille et n'avait jamais connu de vrai Noël.

Le père, Armand Dufour, fut ému par les arguments et la générosité manifestée dans les circonstances par son fils. Aussi accepta-t-il d'amener le jeune Luc avec eux, si évidemment les religieuses y consentaient. Un enfant de plus ou de moins, se disait-il, ça ne nous enlève rien, au contraire, surtout si l'on contribue à mettre un peu de baume dans la vie d'un orphelin.

La neige cessa de tomber la veille de Noël, mais elle reprit plus doucement, cette fois, le jour de Noël même. Tout le royaume du Saguenay fut recouvert d'un long et épais manteau blanc. Un paysage de carte postale, apparenté au Pôle Nord.

Au cours de la messe de minuit, dans la chapelle de l'orphelinat, les petits orphelins présents ressentirent avec plus d'acuité encore la douleur de leur solitude sur cette terre, même si les chansons de Noël entonnées par leur chorale invitaient à l'élévation de l'âme. De petites âmes douloureuses qui n'avaient pas souhaité venir au monde dans de semblables conditions.

Le Noël de la famille Dufour ne fut pas des plus riches, mais des plus heureux. Les enfants reçurent en étrennes cette année-là des oranges et des boîtes de gommes à mâcher. Des étrennes qui témoignaient de l'indigence de leurs père et mère. L'affection et l'amour qu'ils reçurent de leurs parents, en revanche, furent leurs véritables cadeaux de Noël, et allaient devenir plus tard leur plus fondamental héritage.

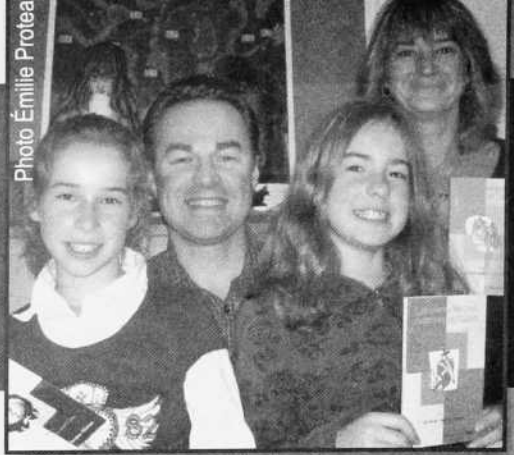
Ce Noël allait changer non seulement la vie du jeune Luc, mais de toute la famille Dufour. L'orphelin allait être adopté par la famille et en devenir l'un des membres à part entière.

Les jeunes Dufour se rappelleraient toute leur vie de ce triste orphelinat, aujourd'hui disparu dans la nuit des temps, et de leurs petits camarades condamnés, eux, à y purger une peine d'enfance.

Alexis, Hugues et Luc Dufour grandirent en s'investissant auprès des déshérités de leur monde.

Robert Maltais

Une famille Passionnée



Elfes, ogres, magiciens et druides font partie des personnages qui prennent vie dans la tête de Stéphan Bilodeau et de ses jumelles de 11 ans, Bianca et Jessica. Tous passionnés par l'univers du fantastique, ils ont mis leur imagination sur papier et ont décidé d'en écrire des romans.

M. Bilodeau explique qu'au départ ce n'était qu'un projet familial, « je voulais faire vivre à mes filles toutes les étapes de création d'un livre ». Les jumelles ont toujours aimé lire et Jessica rêve de devenir écrivaine, elle posait souvent des questions sur ce métier. Stéphan Bilodeau est consultant en gestion, il écrit parfois des articles dans le cadre de son métier, mais il n'avait jamais écrit de livre, par contre, ce n'est pas l'imagination qui lui manque.

Tous les membres de la famille avaient une tâche, Stéphan faisait surtout la rédaction du texte, les deux filles s'occupaient de l'histoire, des personnages et de leurs descriptions. La conjointe de M. Bilodeau, Dominic Turcotte, a également mis les mains à la pâte en effectuant le contrôle de qualité du texte en corrigeant notamment le français.

Leur première histoire s'intitule *Les merveilleuses histoires de Ralph : la visite chez les humains*. Ils en ont fait imprimer quelques copies et l'ont remis à leurs proches et au professeur des filles. C'est suite à l'intérêt porté par le livre et aux bons commentaires que Stéphan a décidé

d'envoyer l'histoire à la maison d'édition Ada. « C'est à l'insu de mes filles que j'ai fait ça, nous avons eu la réponse pendant le temps de Noël, tout un cadeau! »

Il y a un an presque jour pour jour que le premier tome est sorti, depuis, trois autres ont vu le jour. Au départ, Bianca et Jessica ne voyaient pas l'ampleur de tout ce qui allait leur arriver. Publier un livre implique d'en faire la promotion, c'est l'autre côté de la médaille avec les entrevues à la télévision et à la radio, les salons du livre, etc. « Dans les salons, elles étaient assises du même côté que leurs auteurs préférés », a ajouté M. Bilodeau.

« Notre but n'est pas de devenir riche », a indiqué le père de famille, en effet chaque tome se vend à 4,95 \$, juste assez pour faire leurs frais. Ce sont des livres écrits surtout pour un public de jeunes de 7 à 12 ans. « Mes collègues infirmières les achètent pour leurs enfants, mais elles les lisent aussi, ils se glissent très bien dans le sac à main », a ajouté Mme Turcotte.

Le consultant en gestion a eu la piqure pour l'écriture, tellement qu'il a décidé d'entreprendre, en solo, une nouvelle

série de livres, dont deux sont déjà publiés. « Dans mon enfance, j'ai toujours été attiré par les livres dont on est le héros ». Il a ajouté cependant qu'il a eu de l'aide de Martin Charbonneau, pour le côté technique de ce genre de livre, entre autres pour s'assurer de la calibration des personnages.

Un autre projet s'en vient pour Stéphan Bilodeau, toujours dans le monde de l'imaginaire, il a commencé la création d'un jeu de cartes fantastique pour toute la famille. Ce dernier se situerait, à l'extrême, entre le jeu « Magic » et Uno. M. Bilodeau a repris les personnages de ses livres et en a inventé d'autres qui sont uniques au jeu.

Pour ce qui est de la continuité du projet familial, ils attendent de voir le résultat des ventes des quatre derniers tomes. Trois autres livres de la même série pourraient voir le jour.

Émilie Proteau

*Joyeuses
Fêtes
à toutes et à tous!*

Que le respect, la justice et la solidarité nous inspirent dans chacune de nos actions et contribuent à l'élaboration d'une société plus équitable.

Nous vous offrons nos vœux les plus chaleureux pour 2008.

**BLOC
QUÉBÉCOIS**

LE MERVEILLEUX MONDE DE RALPH

Il est samedi soir, la nuit est tombée et nous sommes tous autour d'un grand feu, attendant impatiemment l'arrivée de Ralph. Assis au sol et bien emmitoufflés dans une vieille couverture regardant le feu. Bien que nous soyons nombreux, un silence règne.

Il est samedi soir, la nuit est tombée et nous sommes tous autour d'un grand feu, attendant impatiemment l'arrivée de Ralph. Assis au sol et bien emmitoufflés dans une vieille couverture regardant le feu. Bien que nous soyons nombreux, un silence règne. Le bruit des flammes et la chaleur du feu nous hypnotisent. Au loin, on aperçoit un vieil homme courbé, muni d'une grande robe noire, et marchant lentement en s'appuyant sur un énorme bâton. Un bâton, d'ailleurs, qui est beaucoup trop long et trop gros pour servir seulement d'appui.

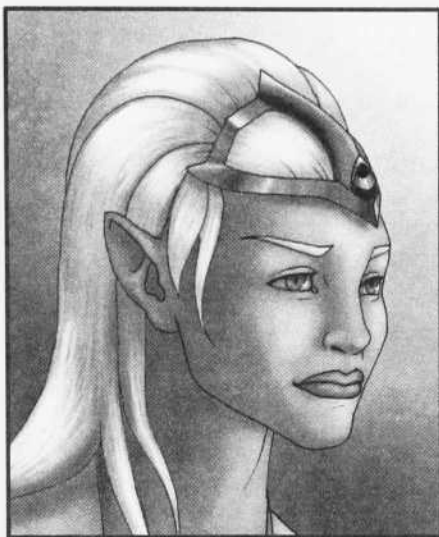
Eh bien, oui ! C'est lui ! C'est Ralph !

Les battements de notre coeur s'accroissent. Que va-t-il nous raconter, cette fois-ci ? Il ne suffit que d'un petit mouvement de son grand bâton pour que le silence revienne. Il approche doucement son bâton du feu et, soudainement, le feu se transforme en de belles flammes toutes bleues. Un mélange de peur et d'émerveillement nous envahit.

D'une voix grave et vieillie, Ralph prend la parole :

Bonjour les enfants. Avant de continuer notre histoire de la semaine passée, comme c'est la période des fêtes, j'aimerais prendre quelques minutes afin de vous raconter comment se déroule cette belle période dans le « monde de dehors ». Aujourd'hui j'aimerais vous parler d'un endroit qui m'a particulièrement impressionné lors de mes voyages.

Je vous transporte de l'autre côté du continent dans une grande ville appelée Hazila. C'est la ville d'Éfée notre amie, une très jolie



elfe noire au visage d'ange. Éfée, comme la majorité des elfes noirs d'Hazila étudie une discipline appelée « oracle » qui ont la faculté de lire dans les pensées des gens.

Durant les Fêtes, Hazila organise une activité sensationnelle appelée « le cheminement ». Durant cette période, la ville d'Hazila invite toutes les villes voisines à venir fêter avec eux. Pour l'occasion, la ville est décorée à la perfection : les lumières, les décorations, les vitraux, les agencements de fleur, tout y est. C'est de loin la plus belle ville que j'ai vue. J'ai compris un peu plus tard qu'en fait, chaque personne percevait la ville de façon différente.

Les elfes noirs avaient cette faculté de nous faire percevoir les choses telles qu'on aimerait qu'elles soient. Durant ces cinq jours, chaque habitant d'Hazila parrainera deux invités. Grâce à leur faculté de lire dans les

pensées et aussi à leur grande sagesse, les habitants de la ville vont tout faire afin d'aider leurs invités à améliorer leur perception positive des choses. Certains vont travailler sur la perception des autres et d'autres travailleront sur diverses actions d'entraide.

Imaginez simplement que vous apercevez un vieil homme sur le bord de la route, assis au sol, un peu sénile, demandant la charité. Probablement que pour une première impression vous aurez tendance à le juger négativement. Mais imaginez que si vous saviez au même moment toute la peine que cette personne a eue et a présentement. Il est fort possible que votre perception change. Voilà le genre de chose que vous font vivre les elfes noirs.

Durant ces cinq jours, tous y retrouveront un bien-être et sortiront grandis de cette expérience. Voici un bel exemple de réalisation de soi et une façon d'utiliser intelligemment ses facultés.

Vous savez les enfants, au fil de mes 600 ans, j'ai constaté ceci : bien que le monde soit immense, bien que les peuples soient différents, les gens ne sont pas si distincts. La période des Fêtes est là pour nous en rappeler. Bien au delà des festivités, cette période est consacrée au partage et à l'amour envers le prochain. Sachez-vous en rappeler. Je vous invite donc vous aussi cette année à faire comme Éfée, de mettre de côté vos différences et à essayer d'inventer un nouveau geste d'entraide et de partage envers votre prochain. Vous en sortirez grandis, je vous le dis...

Stéphan Bilodeau

Quali Peintre
résidentiel • commercial
www.qualipeintre.com
On nous recommande.
On nous redemande!
tel. 990.0999
APCH

SNQC
Société nationale des Québécois et
des Québécoises de la Capitale
Visitez-nous en ligne !
www.snqc.qc.ca
192, ave Eugène-Lamontagne, Québec (Qc) G1L 2C4
Tél : 418-640-0699 Téléc. : 418-640-0880

Mot du premier ministre du Québec



Dans un monde idéal, la période des fêtes en serait une de grandes réjouissances pour tous, enfants, jeunes et moins jeunes. C'est le vœu que je fais ici, au nom de tous les Québécois.

Certains seront seuls, d'autres en couple, en famille ou entre amis. Où que vous soyez, je souhaite que vous puissiez trouver le bonheur autour de vous. Un geste, un sourire, une invitation, tout est prétexte à faire que l'esprit des fêtes réchauffe nos cœurs et celui de la société.

Joyeux temps des fêtes!

Jean Charest

Mot du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Quand on pense à la pauvreté, on pense souvent aux pays du Tiers-Monde. Mais la pauvreté existe aussi chez nous.

Le Québec est l'un des seuls États dans le monde à avoir adopté une loi pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. À cette loi, notre gouvernement a ajouté en 2004 son Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, qui a permis et permet toujours de venir en aide à celles et ceux qui en ont le plus besoin.

L'aide à la famille, le soutien aux enfants, la valorisation du travail, les investissements en logements sociaux, la gratuité des médicaments, les bonifications au Programme d'assistance-emploi, toutes ses mesures font reculer la pauvreté au Québec. Et cela, grâce à la contribution inestimable des Québécois et à celle des acteurs économiques sociaux et communautaires.

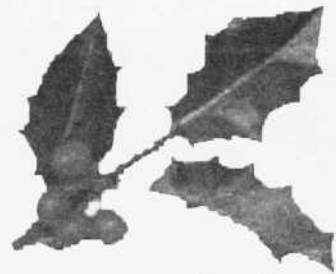
Je profite de la période des fêtes pour souhaiter à chacun de vous mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

Joyeux Noël et bonne année!



Sam Hamad

Une chance qu'on l'a



Archive La Quête

Martine Blais, camelot au journal *La Quête*

Bonjour, je m'appelle Martine et il y a beaucoup de gens qui me connaissent, car je vends votre petit journal préféré écrit par des gens d'ici. De simples étudiants en journalisme qui donnent de leurs temps bénévolement et des gens qui ont quelque chose à dire sur la pauvreté et bien sur mon bon Pierre Maltais en tant qu'éditeur qui fait du vrai bon travail. Je le remercie en passant.

Tout a commencé à l'automne 1998. Je restais en HLM dans la plus complète des solitudes. J'avais arrêté mes médicaments et je me vautrais dans la drogue ne faisant que devenir comme une loque humaine. J'avais de plaintes et je risquais de perdre mon HLM.

Un jour l'Archipel est venu me trouver. Ils m'ont offert de passer le journal *La Quête*. Au début, j'ai hésité. Je me questionnais à savoir si cela se vendrait bien pour avoir de l'argent qui finirait mes fins de semaine.

Cela à marché, j'ai pu trouver un travail qui me satisfaisait, me valorisait en même temps j'étais très contente, mais cela a pris du temps que je comprendre que la drogue, cela n'est pas bon. J'ai perdu mon HLM quand même.

Cela fait quatre ans que je n'en consomme plus et je me sens beaucoup mieux enfin. Je remercie toutes les bonnes gens qui m'achètent le journal. Je vous dis un grand merci et je vous aime beaucoup.

Martine Blais

EXPOSITION

Du 1^{er} décembre 2007
au 6 janvier 2008

Crèches d'ici et d'ailleurs

Joseph le charpentier

Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est à Québec

Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Fermée les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier.
Ouverture à 13 h les 26 décembre et 2 janvier.

**Concert de Noël
gratuit** les dimanches
9 et 16 décembre
à 10 h 30 dans l'atrium
de la bibliothèque.

**Visite commentée
gratuite du circuit
des crèches** dans les vitrines
des commerces
de la rue Saint-Joseph
et dégustation d'un chocolat
chaud et d'une bouchée sucrée
chez Champagne maître
confiseur les dimanches
9 et 16 décembre à 11 h 30.
Places limitées,
réservation au 691-7400

**Visite commentée
gratuite de l'exposition**
du 26 décembre au 6 janvier :
samedi et dimanche à 14 h,
lundi au vendredi à 15 h.

Saviez-vous que?



Le pied est la zone la plus réceptive du corps pour le massage !

LA RÉFLEXOLOGIE

est une technique de massage de points réflexes reliés à l'ensemble du corps visant à rétablir l'équilibre de l'énergie vitale de toutes les glandes et tous les organes. En plus d'un état de détente absolue, elle vise à ramener une parfaite harmonie.



LA MICRODERMABRASION

est une technique d'exfoliation de la peau qui revitalise et rajeunit la peau vieillissante, congestionnée, tachée, terne ou endormagée en atténuant les inégalités du teint et en rendant la peau plus lisse et plus souple.



LE MASSAGE...

Une heure de massage équivaut à quatre heures de sommeil pour le corps !

Beaucoup de gens ne réalisent pas à quel point leur corps est souvent rempli de tensions et de noeuds. C'est possible de s'en débarrasser ! Il suffit de s'accorder un peu de temps pour recevoir un massage.

INSTITUT
BEL

Pour être **BEL**
et bien dans sa peau !

Beauté
des pieds

Pédicure
& réflexologie
du pied
(ou massage 1 heure)

74⁹⁵ \$

valeur de 95 \$

Promotion

25%

de rabais sur
Épilation laser
Aines

Pour nouveaux
traitements
seulement

Douceur corporel
Facial

Exfoliant corporel
Bain aromatique

84⁹⁵ \$

valeur de 120 \$

Cure de jouvence

200 \$

de produits

CLAYTON SHAGAI

GRATUITS

à l'achat
de 6 traitements
de microdermabrasion

600 \$

valeur de 800 \$

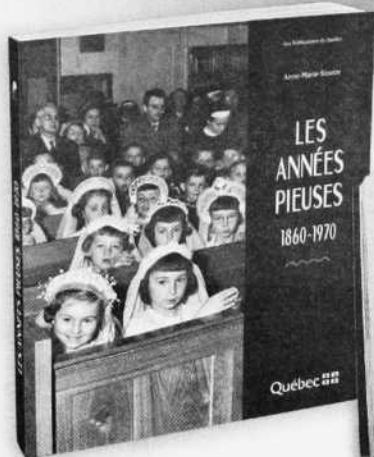
INSTITUT
BEL

847-7436

11 000, boul. de l'Ornière, suite 105,
LORETTEVILLE

www.institutbel.com

*Taxes en sus. Ne peut être jumelé à aucune offre. Valable jusqu'au 31 décembre 2007.



Les années pieuses 1860-1970

Anne-Marie Sicotte

Cet ouvrage, seizième titre de la collection, illustre à l'aide de nombreuses photographies les divers aspects de la vie régis par la doctrine et les coutumes d'une religion catholique omniprésente.

29,95 \$ 212 pages, 180 photos

Publications
Québec

Vente et information :

• en librairie • par téléphone : 418 643-5150 1 800 463-2100 • www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Noël

Le vrai sens de Noël est d'adorer Dieu qui est l'Amour incarné en homme et que nous appelons Jésus-Christ.

Donc, nous fêtons l'Amour et cet Amour se propage lorsque nous échangeons des présents comme preuve d'Amour, comme Dieu est Amour.

Christian Massé

Sourires

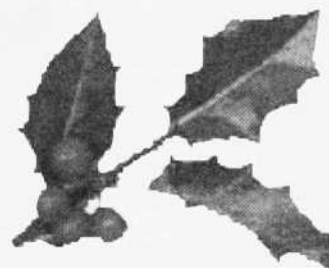
Sourire à l'intérieur
Pour avoir le cœur plus léger
Pour cueillir le bonheur
Pour mieux célébrer
Pour vivre très intensément

Rachel Élie

Pensée du mois

L'important est de sourire à l'intérieur et à l'extérieur

Rachel Marcoux



Solution du mois

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	V	A	N	C	O	U	V	E	R	I	S	U	R	O	I	T	W	I	S	T
2	A	L	B	E	R	T	R	O	U	S	S	E	A	U	S	U	R	P	E	R
3	L	A	N	G	U	E	D	O	C	A	S	A	N	O	V	A	T	O	C	A
4	C	A	S	S	E	C	O	U	B	I	Q	U	I	T	E	F	F	R	O	I
5	A	R	C	H	E	T	R	E	S	O	R	E	L	A	I	S	C	O	T	T
6	R	O	O	S	E	V	E	L	T	A	B	A	C	A	P	B	L	A	N	C
7	T	O	U	R	N	Y	A	N	G	R	I	S	O	F	I	A	L	E	N	A
8	I	M	P	E	R	A	T	I	F	A	U	C	O	N	A	R	G	U	E	R
9	E	S	C	A	R	P	E	M	E	N	T	I	R	E	X	H	U	M	E	R
10	R	A	F	A	L	E	S	O	L	E	N	N	E	L	O	R	E	T	T	E



NOËL EN MAISONS DE CHAMBRES

Il y a pas si longtemps que ça, j'aurais aimé m'endormir le premier décembre pour ne me réveiller que le six janvier. J'entends d'ailleurs le même son de cloche de la part de mes résidents. En effet je possède et administre une maison de pension. Et, depuis ce temps, j'aime Noël et voici pourquoi.

Il y eut un temps où je me sentais bien seule jusqu'au jour où j'ai compris qu'être le Père Noël pour quelqu'un était mon cadeau préféré.

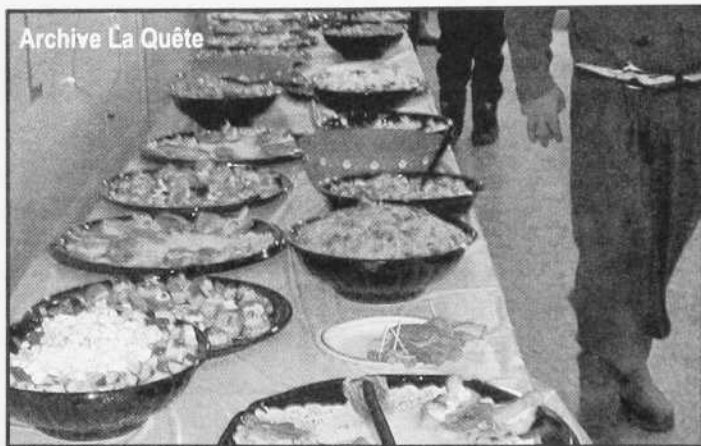
Tous mes résidents sont seuls et n'ont que la maison de chambres comme famille d'adoption. Alors j'espère à chaque année, leur donner un Noël dont ils se souviendront.

Durant le mois de décembre, j'écoute la radio pour entendre nos beaux cantiques de Noël. Je chante aussi, je tiens à vous dire que je chante très mal. Comme mes résidents m'aiment pour ce que je suis et non pas pour ma voix, ils m'écoutent chanter et parfois même, chantent avec moi.

J'achète un cadeau à chacun de mes résidents, je mets les cadeaux bien en vue afin de créer l'ambiance des fêtes dont je me souviens lorsque jadis, nous déballions nos cadeaux chez ma grand-mère maternelle. Les cadeaux sont emballés de beau papier qui brille.

Il y a des résidents qui comptent combien de cadeaux il y a. Il sont très heu-

reux à la pensée de les déballer la journée de la distribution des cadeaux. Je sais qu'ils sont toujours surpris lorsqu'ils reçoivent le leur et il y en a pour tout le monde.



Je prépare toujours un réveillon comme chez ma grand-mère : dinde, tourtières ou comme on dit si bien à Québec, des pâtés à la viande ainsi que des oeufs farcis et des cornichons.

Je prépare ce festin comme ma grand-mère le faisait à l'époque. Quand tout est prêt, ils descendent tous dans la salle à dîner et là et seulement à cette occasion,

c'est permis de prendre un petit coup comme chez ma grand-mère. Je fais la distribution des cadeaux, et souvent, il y en a qui pleurent. Par la suite, plusieurs de mes pensionnaires vont se coucher pour ne se réveiller que le 25 en après-midi. Et c'est à ce moment là que le party commence. Bien sûr, ma mère est présente ainsi que ma belle sœur et les amies de ma belle sœur pour faire danser ma gang. Et là, nous dansons comme chez nos grand-parents.

Quand je ne tiens plus sur mes deux jambes car je suis debout depuis six heures du matin, nous allons tous nous coucher.

Nous nous levons le lendemain avec une gueule de bois mais le cœur rempli de joie de Noël.

J'aimerais donc que cette ambiance soit là 12 mois par année.

Manon Alarie

Quoi faire ce soir



Le Bal du Léopard
1049 3ième Avenue
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829

www.lebalduléopard.com



Quand un journaliste devient romancier

Martine Corivault

Ces trois histoires dont les héros refusent de n'être que des victimes de l'histoire et cherchent leur identité, ont paru chez Libre Expression en 1999, 2002 et 2005; on les trouve encore à la bibliothèque municipale.

KATCHANGA : une boîte noire

En mission en Afrique pour retrouver la boîte noire d'un avion tombé près d'un lieu nommé Katchanga, un spécialiste canadien de ce genre de récupération se trouve au cœur de curieuses intrigues. Le technicien blasé découvre une Afrique où se croisent le luxe et la misère. Au bar de son quatre étoiles, il rencontre la téléphoniste d'un centre d'appel de l'American Express basé en Inde et qui le connaît par sa carte de crédit; dans la jungle, il traite avec l'énigmatique chef d'un village d'enfants, le cœur de l'intrigue.

Survivants de ces massacres courants en Afrique, la petite communauté ignore tout des officiers de la NASA et des services secrets qui traficotent avec le pouvoir politique local mais ils savent que la survie passe par la méfiance devant les adultes qui rodent et la fidélité à leur mystérieux chef. Notre héros va découvrir que celui-ci n'est pas qui il a cru voir !

TAXI POUR LA LIBERTE : Taylin alias Greta

Ce roman nous mène en Allemagne et en Turquie avec un crochet au Canada. La famille de Taylin revient dans son village natal de Turquie après plusieurs d'années en Allemagne. La présence de trop nombreux réfugiés dérange et le père sent qu'il doit rentrer dans sa patrie, surtout pour la sécurité des siens.

Mais pour sa fille qui, en Allemagne a choisi de se nommer Greta plutôt que Taylin, la transplantation culturelle est impos-

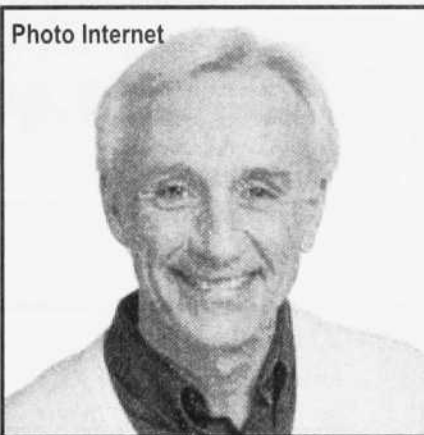
sible et elle résiste à l'univers de ses parents qui s'avère invivable pour une adolescente élevée dans une ville moderne. Elle se bat pour échapper à la fatalité, gagne quelques points et croise Mohamed, autre réfugié né en Turquie, conducteur de taxi de l'âge de son père mais lui, chassé d'Arabie Saoudite par l'après 2001. Aux deux pôles politiques, ces deux êtres cherchent leur place et leur identité à travers les caprices d'une histoire rocambolesque qui les oblige à choisir leur camp.

CATALINA : de Lima à Montréal

Catalina, une enfant des gangs de rue de Lima, éveille d'étranges intuitions chez la travailleuse sociale qui la tire de sa condition. Un ingénieur venu du Québec pour installer l'électricité dans un village des Andes obtient que la gamine soit confiée à un missionnaire canadien qui va s'occuper de son éducation.

Riches et pauvres, deux univers se côtoient au long de ce roman où l'on découvre que des liens relient les personnages. La quête d'identité sert de trame à l'histoire d'êtres que tout sépare : le sportif mécène de l'enfance, la politicienne militante sociale, l'ingénieur amoureux, le vieux prêtre et même la servante de la mission. Tous détiennent un morceau d'un casse-tête qui sera complété à Montréal.

Avec ces trois livres, Gilles Gougeon prouve ce qu'il écrivait à un collègue emprisonné : « Le journaliste qu'on enferme continue d'être un témoin. » Qu'on l'enferme dans une prison ou dans un studio de télévision.



Gilles Gougeon, journaliste-romancier

Et vous, quel livre avez-vous lu qui vous donne envie d'en parler ? Décrivez-nous en quelques lignes votre coup de cœur en insistant sur ce que vous avez surtout aimé chez l'auteur. C'est pour ceux qui lisent que les livres paraissent alors, oubliez les grands critiques et donnez-nous votre opinion à vous. LA QUÊTE aimerait la publier.

Pour un monde solidaire et égalitaire

Bon temps des Fêtes

à toutes et à tous



SCFP

Syndicat canadien de
la fonction publique 

scfp.qc.ca

Approche biocomportementale

Des clefs vers l'emploi

Vous êtes fatigué des démarches d'emploi qui n'aboutissent pas!

L'équipe du Centre de formation de Québec vous invite à vous inscrire gratuitement à un programme d'activités ayant une approche très novatrice.

Entretenir sa MOTIVATION comme énergie vitale pour mieux cibler ses projets.
Réapprendre à se faire PLAISIR.
Trouver sa voie, sa mission. Ce pour quoi on est doué.
Capitaliser ses EXPÉRIENCES de vie.

Pour inscription, contactez nous au : 648-1617

265, de la Couronne, bur. 300 Québec



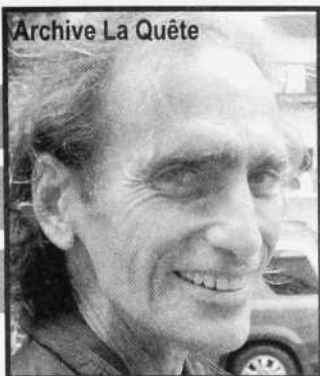
CENTRE DE
FORMATION
DE QUÉBEC

Financé par

Emploi
Québec 

**INSCRIPTION
GRATUITE**
Nombre de places limitées

Voyez tout ce que cela pourra vous apporter. Venez nous rencontrer. Ayez les outils en main pour regagner confiance en soi pour votre retour sur le marché du travail, vos études ou votre projet de vie.



JE M'APPELLE MARIO ET JE SUIS COCAÏNOMANE

Cette simple phrase dite avant de s'exprimer aux réunions d'alcoolique ou de dépendant anonyme semble pathétique et sans espoir n'est ce pas! En fait, c'est une clé fondamentale pour le rétablissement. On pourrait la remplacer par un seul mot : l'ACCEPTATION. Quand je dis cette phrase, je fais appel à quatre aspects de moi-même. Trois mots qui en disent long et même quatre. JE = mon âme SUIS = ma conscience. JE SUIS = mon Dieu, COCAÏNOMANE = mon égo. J'ai tout ça en moi c'est pas étonnant que je sois un peu mêlé.

Cette conscience est prisonnière de mon ego et c'est cette limite que je vis en consommant ; mon petit moi égoïste, séparé, mental-menteur, passé-avenir, culpabilité-honte, bien-mal, calculateur, etc.. Fruits d'une éducation sociale, familiale et personnelle et de ma PERCEPTION des choses (une autre clé).

En septembre 2006 je décide de me raconter dans ce journal : me coucher sur le papier et de m'étendre sur le sujet disais-je... Mon but était et est toujours de partager avec vous mon expérience relative a la dépendance. De mettre en lumière et de démystifier un peu cette bête qu'est la maladie de la dépendance. Je le fais aussi dans le but de redonner à la vie qui est si généreuse envers moi.

Dépendant du sexe, de la coke ou des hot-dogs on a au moins un point en commun : on répète le même comportement en espérant un résultat différent. L'habitude de consommer est étroitement liée à notre perception de la

vie, on envisage celle-ci en ayant recours aux drogues, mais cela n'a rien a voir avec la substance. C'est plutôt entre les deux oreilles et le coeur que ça se passe; aucun rapport avec la coke ou la bouffe qui sont juste des instruments au service de la maladie.

On cherche à supprimer l'angoisse de vivre et paradoxalement on diminue la capacité de faire face à la vie jusqu'au jour ou la principale préoccupation soit la coke le jeu ou les patates frites. Avant le 15 septembre 2007, je ne vivais que pour consommer.

J'étais très maigre, de plus avec ma tête rasée j'avais tout ce qu'il faut pour ressembler à un coton-tige, communément appeler Q-tips.

La vie fut bonne envers moi. À ce moment-là, je ne comprenais pas ses intentions. Premièrement, j'ai perdu ma djob de camelot, révolté je me suis mis a vendre des stylos pour finir par quêter directement ma généreuse clientèle d'IGA. Deuxièmement, j'ai perdu mon privilège d'être à l'entrée du marché. J'étais présent depuis plus d'un an, perdant du même coup une activité sociale, mais surtout des gens que je commençais a aimer malgré tout.

Épuisé, écoeuré, je me suis volontairement enfermé. Deux semaines de dégrisement et quatre de

thérapie. La vie me parlait, mais « quand on est persuadé, n'être fait que pour l'ombre de la vie, on a forcément peur du soleil » et « quand on s'estime coupable d'être venu au monde, on est toujours en faute n'est-ce pas?

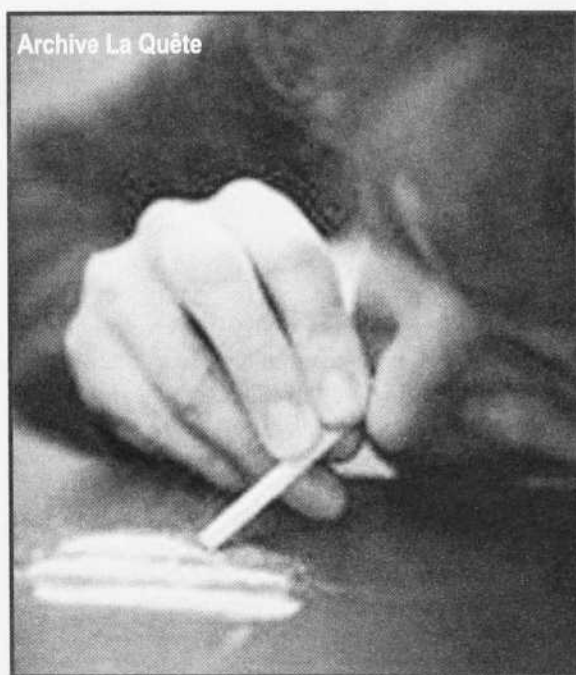
C'est ainsi qu'à force de faire des noeuds avec le cordon de ma vie, j'en ai perdu le fil...

La vie, toujours présente ne perd jamais le fil de ses idées. Telle une mère bienveillante, elle m'a guidé dans ce centre de thérapie et c'est dans ce lieu maintenant que je travaille. La vie veille sur moi et moi je veille la nuit, comme gardien, sur Ses enfants.

Joyeux Noël à tous et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Mario xxx

oiramraymond@hotmail.com



Cocainomane en action

Archive La Quête



Le jeu, une fameuse dépendance pour qui?

Toutes personnes capables de gérer et de contrôler leurs problèmes émotifs n'ont habituellement pas de difficultés à faire face à la dépendance du jeu compulsif. Cependant à l'inverse pour ceux qui souffrent de cette dépendance tout leur mode de vie devient déséquilibré affectant également leur famille, leurs amis et leur emploi.

J'ai connu cela pendant 10 ans et pour moi, assez c'est assez. J'ai accepté la thérapie et surtout fait confiance à ma force supérieure en ayant le désir sincère d'arrêter de jouer; d'être honnête face à moi, à mes proches et face à Dieu aussi.

J'ai remarqué aussi qu'il y a deux sortes de joueurs et joueuses compulsifs : « les arrogants et les bonasses.

Les arrogants en plus de vivre dans le mensonge continuellement ont aussi l'art de manipuler qui que ce soit afin de soutirer de l'agent. Ils arrivent même à faire plier certains policiers, avocats et juges.

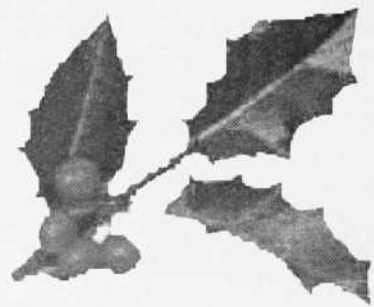
Les bonasses, eux n'étant pas capables de dire non, acceptent que de l'argent leurs soit prêté même s'ils sont déjà très endettés.

Vrais joueurs et joueuses compulsifs, n'attendez pas qu'il soit trop tard. Vous pouvez demander de l'aide. Informez-vous auprès de votre CLSC ou téléphonez à la ligne des joueurs anonymes au 418-871-0131 ou encore au Centre d'aide des joueurs compulsifs au 418-663-1771.

En conclusion arrêter de jouer demande pour les joueurs compulsifs un nouveau mode de vie saine. Moi, je vous dit, faites confiance à votre être supérieur en toute honnêteté et n'ayez pas peur de demander de l'aide. Si moi j'en suis sorti, vous aussi pouvez le faire!

Je vous souhaite de tout cœur de comprendre que la vie n'est pas un jeu, qu'elle vaut la peine d'être pleinement vécue. Tout votre potentiel et talent dormant en vous-même devant les machines et tables de jeux, mérite d'être mis en action dans toute leur totalité. Il y a des gens, qui vous aiment vraiment et vous avec tous du prix à mes yeux.

Michel Deslauriers



Tous vos dons

vont aux enfants démunis de la région de Québec



Noël des enfants

Le jeudi 13 décembre, suivez cette grande collecte, en direct de 6 h à 9 h à la Première Chaîne 106,3 FM et à la Télévision de Radio-Canada.

Vous pourrez aussi donner jusqu'au vendredi 11 janvier.

Information : www.radio-canada.ca/quebec



RADIO TÉLÉVISION INTERNET

L'ange de Noël

Il neige sur la ville. De gros flocons tout cotonneux. Nous sommes le 24 décembre. Carole marche seule, d'un pas lent et régulier. Elle se dirige vers la terrasse Dufferin. Elle aime poser son regard à 180 degrés vers le fleuve, l'île d'Orléans et le mont Ste-Anne.



Dans ces moments bénis pour elle, elle éprouve le sentiment d'aller plus loin comme une invitation au voyage. Elle contemple, rêve. Carole est en attente de quelqu'un ou quelque événement qui puisse la réveiller, l'allumer, combler son "vide intérieur". Elle remarque la Basilique de Québec tout illuminée où des gens y entrent et d'autres en sortent.

Cette Basilique est un joyau patrimonial. Que l'on soit croyants ou incroyants, on ne peut demeurer indifférents. Et Carole le sait. La foi et l'espoir l'habitent. La vie n'a pas été facile pour elle, mais elle n'est pas amère ou même triste.

En face de la Basilique, elle aperçoit le parc qu'on a transformé en village de Bethléem avec sa Crèche. Des exposants de plusieurs pays y exhibent des personnages entourés de petites-maisons ainsi que des sapins en bois, en argile, en tissu ou en verre. De vrais chefs-d'œuvre, pense-t-elle avec émerveillement « sans être puérile, elle a gardé son cœur d'enfant poète».

Encore bouleversée, elle remarque un Ange immense tout auréolé, qui s'élève au-dessus de ce village miniature. Ses ailes sont déployées comme pour accueillir et protéger.

Imprévisiblement, l'Ange s'anime et pose son regard sur Carole et lui dit: « Je suis l'Ange de Noël! À chaque année, la veille de la naissance de Jésus, je choisis quelques personnes sur la terre afin de leur accorder un vœu et tu as été choisie», cependant les gens choisis doivent faire leur part dans la réalisation de ce vœu. Carole, stupéfaite, doute. Elle

questionne l'Ange. Êtes-vous vraiment réel? L'Ange répond: «Tout à fait! Je te l'affirme, et je remplirai ma promesse!» Fais ton vœu dit l'Ange.

Alors, Carole souhaite se retrouver en Australie auprès d'une amie très chère avec qui elle désirait passer Noël.

L'Ange l'avertit que pour que son vœu s'accomplisse, elle devra trouver le moyen de revenir par elle-même. Telle sera sa part. Elle accepta bien entendu. Puis, avec douceur et assurance, l'Ange lui prit la main, l'attira à lui, l'enlaça, puis ils s'envolèrent par delà les forêts, les lacs et les rivières, les villes et les villages, les vallées et les montagnes et même par delà l'océan Pacifique. Carole était en extase. Au près de cet ange, toutes craintes avaient disparu.

Quelques fractions de secondes plus tard, incrédule, elle aperçut les côtes australiennes et ses falaises parsemées de plages de sable fin. Pour quelqu'un qui venait tout juste de quitter la neige et ses tempêtes, le froid humide avec ses trente degrés sous zéro, ce fut un véritable choc, tout à fait incroyable!

À ce moment précis, elle atterrissait dans un décor paradisiaque, plongé dans la splendeur d'un ciel bleu azur où tout en bas, baigne les eaux d'un océan vert émeraude. Puis vinrent ces odeurs enivrantes et exquis de fleurs et fruits tropicaux. On était au cœur de l'été australien!

Son esprit revint sur son amie Laura qui habitait une petite villa en banlieue de Sydney. Carole constata une fois de plus avec incrédulité, qu'elle se trouvait au

beau milieu du jardin de celle-ci. En effet, Laura entretenait un jardin planté d'arbres fruitiers: manguiers, orangers, citronniers, mandariniers. Des perroquets aux plumes de couleurs vives y nichaient, ainsi que des perruches, des toucans et bien d'autres magnifiques oiseaux exotiques. Ça jacassait et voltigeait autour d'elle. Carole était au comble de l'émerveillement.

Et, quelle ne fut pas la surprise de Laura, de voir Carole descendre vers elle, transportée par un être lumineux qui la déposa en silence. Puis, l'Ange s'envola de nouveau et disparut rapidement dans l'horizon infini.

Après de longues heures de retrouvailles empreintes d'une grande émotivité, les deux amies se retrouvèrent le 25 décembre, pas encore remis de leurs émotions. Comme prévu plus tôt, Carole et Laura se dirigèrent vers la cathédrale Ste-Mary de Sydney afin d'assister à la messe de Noël. L'Église était bondée de gens de tout âges et de toutes nationalités, continentales et vacanciers.

La cérémonie terminée, elles se dirigèrent vers l'une des magnifiques plages de Sydney où elles s'assirent sur le sable encore chaud malgré l'heure, où l'océan les berça au rythme de ses vagues tout en caressant leurs pieds.

Un fait cocasse les amusa: d'un coup, la plage fut envahie par de nombreux touristes ainsi que des Australiens que s'affichaient de façon bruyante et avec fierté, brandissant de leur main droite, le drapeau de leur pays en le tenant le plus haut possible et de l'autre main, une bou-

suite page suivante

teille de bière bien fraîche. Vous savez, on dit que les Australiens ressemblent aux Québécois.

Malgré l'exotisme du lieu, de ce magnifique "pays-île-continent", et la présence de son amie, Carole songeait qu'elle devait retourner chez elle. Le soleil c'est bien agréable, et malgré l'attachement qu'elle portait à son amie, le mal du pays se faisait précocement sentir. Carole comme la plupart d'entre

nous, a du "sang nordique" qui coule dans ses veines. Déjà que les étés chauds et humides québécois sont difficiles pour elle, alors...

Carole étant une personne prévoyante, elle avait donc, des d'économies. Mais cette avec une grande tristesse qu'elle quitta à contrecœur sa bonne amie et ce magnifique pays. Elle s'en allait tout de même avec réconfort, sachant que l'Australie et Laura l'accueilleront toujours les

bras grands ouverts. Les sentiments profonds d'amitié que se portent les deux amies auront été enrichis au cours que cette aventure magique.

Et c'est ainsi que se termine l'histoire de Carole et de l'Ange de Noël.

Christiane Voyer

Confiance en l'amour

J'ai confiance en l'amour...
L'Amour qui dit oui,
Qui réchauffe et dilate mon cœur,
Qui fait taire les fausses croyances du malheur
Et me murmure les mots de la sagesse,
Qui traverse avec moi les pénombres de l'angoisse
Et éclaire mes tristesses et mes blessures.

J'ai confiance en l'Amour...
L'Amour qui accepte les échecs et les imperfections,
Les épreuves et les catastrophes,
Et qui fait de la vie quelque chose
De plus large, de plus humble de plus précieux.

J'ai confiance en l'Amour...
L'Amour qui me relie à toi,
Toi qui pleures au bord du chemin,
Toi qui crois que tu ne vauds rien,

Toi que la vie n'a pas épargné,
Toi qui n'as plus le goût à rien,
Toi qui es âgé et délaissé,
Toi qui meurs oublié,
toi que l'abîme sans fond
de la souffrance et du mal dévore et consume.

J'ai confiance en l'Amour...
L'Amour qui me relie à tout,
L'Amour qui donne vie et tient ce monde si mystérieux,
L'Amour qui défie la mort,
L'Amour, âme qui tisse cet univers où nous cheminons,
L'Amour qui ouvre mon petit moi
À ce grand cœur qui bat partout, toujours.

Marie Nassif



Le Billig
Crêperie-bistrot

La crêpe bretonne traditionnelle
à la farine de sarrasin

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 21 h
Brunch le dimanche de 11 h à 15 h

526, rue Saint-Jean, Québec - Tél. : (418) 524-8341

Un accident bête

Mort empalée
Famille endeuillée
Village consterné
Quelle triste fin
Pour un gamin

Pascal Huot

Apprendre un métier en 8 mois!



www.cscapitale.qc.ca/louis-jolliet

À l'aube de l'emploi

Formation en entretien ménager

- ✓ Haut taux de placement
- ✓ Salaire intéressant (13\$ / heure)
- ✓ Entrées continues
- ✓ Possibilité de stage rémunéré (10\$ / heure)
- ✓ Attestation du MELS

FORMATION PRATIQUE AVEC LA MAISON DE LAUBERVIÈRE

**INFORMATION : MARIE-ANDRÉE BISSON
AU 956-0114
OU 694-9316 # 248**



Artisan de son avenir

Ateliers offerts

Ma formation mon avenir!

- ✓ Réceptionniste
- ✓ Aide-ébéniste
- ✓ Caissier (ère)
- ✓ Commis à la réception et à l'expédition
- ✓ Commis vendeur
- ✓ Préposé à la livraison
- ✓ Manutentionnaire
- ✓ Et bien d'autres...

AVANTAGES

- Stage en milieu de travail
- Attestation (AFP) du Mels
- Formation en insertion socio-professionnelle
- Entrées continues
- Reconnaissance des acquis

**INFORMATION :
PIERRE RAINVILLE
AU 641-0050**



Collectivement pour un monde différent

Centrale des syndicats du Québec



www.csq.qc.net

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

**Service 24 Heures
Pour nous rejoindre
1- (418) 525-4637**

Simon Boudreau
DIRECTEUR GÉNÉRAL

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

VANIER - QUÉBEC - DUBERGER - LES SAULES
525, rue Prince-Édouard, Québec G1K 2M9
Tél: (418) 525-4637 Fax: (418) 529-5803

Courriel: falaise@oricom.ca Site Web: WWW.coopdelafalaise.com



Archive La Quête

DANIELLE

je reste et toi tu continues,
c'est O.K.

Tout ce qui dort
au fond de nos vies
comme dans un grenier usé :
souvenirs, espoir, doute,
colère, espérance,

revendications, vengeance, amour, dés-
espoir, calomnies,
désir, désir, désir...
Au cliquetis du temps
voudraient s'éveiller.

Genèse des jours, veilleuses des nuits
vacillantes nacelles me mènent à naître à
la vie.

Élevée dans la foulée d'amères do-
léances,
Il fallut que l'ange passât pour que de la
vie me soit donnée l'espérance.

Élevée dans l'amour tendre,
Les couches d'attache en dentelle
d'elles-mêmes s'effritent
à l'usure des ans
(pour laisser place à la vie)

Et, seule à seule,
s'amènent les épluchettes
de blé d'Inde, les party des fêtes, les ré-
veillons de Noël, les messes de minuit,
les dîners du Jour de l'An, les Pâques de
chocolat, les parties de sucre
à la cabane.

Ma tête en lambeaux
rapiécée de rêves
les anciennes noces d'amitié.
Sous d'étranges pressions, je suis partie
des repères joyeux de ma vie.
D'ailleurs, je rejoins les vivifiants
rivages de la vérité.

Celle qui s'est contracté pour être
corps de mon amie et qui à la douceur
de son âme s'expand à l'infini
pour aimer me connaître.

J'ai l'image fatiguée
et le cœur en goût d'être avec.
J'ai l'âme à la vie accrochée,
Je suis habitée
par la plénitude d'être aimée.

Lisette Roy

Verte avenue, soleil princier,
le ciel d'hiver de sa voûte bleue
me couvre et me protège.

Vient dans mon cœur
y trouver une place.
Place d'honneur
que les grands ne regardent.
J'aime habiter tes blanches fantaisies
où l'amour à la vie
se cherche et se dit.

Tu me jetais un regard considérable
où la commisération flairait
la misère de la condescendance.

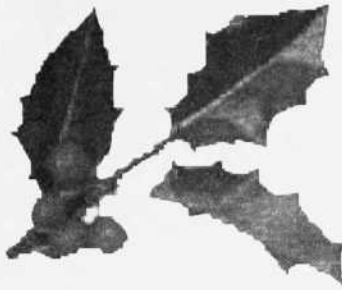
Je viens de mourir à l'harmonie
d'avec l'humanité.
Je suis morte en exil d'amour.
Le train va passer,
et je ne le prendrai pas,
cette fois, c'est O.K. la vie,

Programmation
07
08 **Automne-Hiver**

*Diversifiée
Indépendante
Sémiotique*

Ne manquez pas l'émission matinale
AVANT 9H TOUT EST POSSIBLE
du lundi au vendredi de 7h à 9h
Animé par RAYMOND POIRIER

Devenez membre de votre radio CKRL
89,1 en visitant le www.ckrl.qc.ca



la Loge
bistro-bar

Ouvert de 17h à 2h sauf le dimanche
565, rue St-Jean, Québec (QC)
418 529-3101

Yves Boissinot
PHARMACIEN

P I A
Z Z E
T T A

707, rue
St-Jean
529.7489

fine bouche
finepizza
lapiazetta.ca

Claude Gallichan
CHIROPRATIQUE

125, Boul. René-Lévesque Ouest / angle Cartier
649-7455



**Maison
Revvivre**

261 rue Saint-Vallier Ouest
Québec G1K 1K4
Tel : 523-4343
Fax : 523-7986

Notre mission :

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

Nos Services : Dîner 12 h 00 : hommes et femmes
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

Notre principe : Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.

Le roman en question

Par Pascal Huot

Le roman québécois est à livre ouvert, prenez votre temps, il n'y en aura pas de facile, pour avoir La note de passage.

1. **Quel poète est en exergue du roman Agonie de Jacques Brault?**
 - a. Gaston Miron
 - b. Pablo Neruda
 - c. Giuseppe Ungaretti
 - d. Friedrich Hölderlin
2. **Quel métier occupe le protagoniste dans La mort vive de Fernand Ouellette?**
 - a. Producteur
 - b. Poète
 - c. Peintre
 - d. Photographe
3. **Comment s'intitule le cycle romanesque de Christian Mistral?**
 - a. Vortex violet
 - b. Physionomie populaire
 - c. Franco falsifiable
 - d. Cépage consigné
4. **De quel roman est tiré cet extrait : «M'sieu le curé, dit-elle, d'un air mystérieux en lui présentant le pot de chambre, ou squ'on va met' la sainte pisse à Monseigneur?»?**
 - a. La Scouine
 - b. Maria Chapdelaine
 - c. Marie Calumet
 - d. Le Survenant
5. **Quel est le pseudonyme de Félicité Angers?**
 - a. Laure Conan
 - b. Germaine Guèvremont
 - c. Élisabeth Bégon
 - d. Angéline de Montbrun
6. **Qui a écrit Le Pique-nique sur l'Acropole?**
 - a. France Théoret
 - b. Louky Bersianik
 - c. Régine Robin
 - d. Denise Boucher
7. **Lequel de ces romans Marie-Claire Blais n'a pas écrit?**
 - a. Une saison dans la vie d'Emmanuel
 - b. Une liaison parisienne
 - c. Vision d'Anna
 - d. Maryse
8. **Comment se termine le titre du récit de Louis Gauthier : Voyage en Irlande avec un (...)?**
 - a. parapluie
 - b. Allemand
 - c. figuier
 - d. journal
9. **Cette phrase est tirée de quel roman : « Pas croyable, ça fait la cinquième fois que Bouba met le disque de Charlie Parker. » ?**
 - a. Le souffle de l'harmattan
 - b. La grosse femme d'à côté est enceinte
 - c. Jos Connaissant
 - d. Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer
10. **Qui a revisité Maria Chapdelaine en 1992 avec son roman Maria Chapdelaine ou le paradis retrouvé?**
 - a. Jacques Godbout
 - b. Gabrielle Gourdeau
 - c. Victor-Lévy Beaulieu
 - d. Élise Turcotte

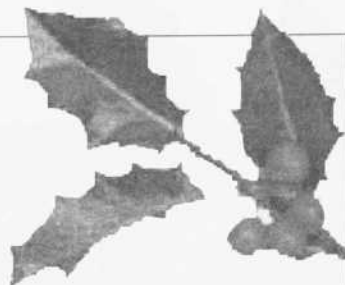
Solutions : 1-c; 2-c; 3-a; 4-c; 5-a; 6-b; 7-d; 8-a; 9-d; 10-b

Interprétations :

7-10 : « Il ouvrit une des portes arrière, abaissa le marchepied et monta à l'intérieur... Après toutes ces années, le charme opérait toujours : sitôt la porte refermée, on se trouvait dans un autre monde, un monde silencieux et réconfortant où régnaient la chaleur des livres, leur parfum secret et leurs couleurs multiples, parfois vives, parfois douces comme le miel. » Jacques Poulin, La tournée d'automne.

4-6 : Pleure pas, Germaine, c'est une base acceptable que tu devrais t'empresser d'enrichir puisque l'intérêt semble y être.

0-3 : Pauvre Jacques que vous faites, il serait maintenant temps de devenir un bon Poulin.



Saint Roch

Saint Roch



**MORIN
DESROCHERS
BEAULIEU**

Comptables agréés S.E.N.C.

Bernard Morin, CA
bmorin@mdbca.ca

706, rue Saint-Joseph Est
Bureau 200
Québec (Québec) G1K 3C3
Tél. (418) 692-1077
Télec. (418) 692-2953

MARIO FISET ET DANIELLE PELLETIER PHARMACIENS

Affiliés à :



Une équipe branchée,
ouverte d'esprit
et accessible !

369, de la Couronne
Tél. : (418) 529-2121



Mario Fiset
Pharmacien - Prop.

Danielle Pelletier
Pharmacienne - Prop.

Marie-Pier Audet
Pharmacienne

Claudia Larrivée
Pharmacienne

Unis pour La Quête

Abonnement

Nom complet : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Faites parvenir ce coupon et un chèque à l'ordre de *La Quête* au:

Journal La Quête
190, rue Saint-Joseph
Québec (Québec) - G1K 3A7

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Abonnement 11 numéros | 50 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement de soutien | 65 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement institutionnel | 75 \$ |



Merci à tous nos précieux partenaires!

Partenaires Or

Centraide
Caisse Desjardins de Québec de Québec

Partenaires Argent

FTQ
Centrale des syndicats du Québec
Le centre en infectiologie du CHUQ
Parti Libéral du Québec
Institut Bell
Institut Canadien de Québec
Radio-Canada
Bloc Québécois
Qualipeintre
CSQ

Partenaires Bronze

La Piazzetta
Le Séminaire de Québec
Le Crac
Bernard Morin
Café Krieghoff
Coopérative funéraire de la Falaise
IGA Deschênes
Le Billig

Tabagie Saint-Jean

La Loge

Le Veau d'Or

Société Nationale des Québécois

Partenaires Inconditionnels

(depuis plus de 5 ans!)

Bal du Léopard

La Feuille Enchantée

Inter-Marché Saint-Jean

La Maison Revivre

Michel Yacoub

Yves Boissinot, pharmacien

Partenaires Ad Vitam Aeternam

Chèvre-Feuille

Claude Gallichan

J.E. Giguère

Impressions Stampa

Salon Labrie

Uniprix de la Couronne

Lapin Malin



Le lapin blanc mit ses lunettes
Sur le bout de son nez
Ca lui faisait une drôle de tête
L'air sérieux et pas bête
'Un peu une tête de juge-né
La tête de celui qui sait.
Me regardait doucement
Avec un air de bonté
Assis sur son derrière blanc

Ses grandes oreilles pointées
Voulait me dire quelque chose
Les mots étaient inutiles

Frémisssaient ses narines roses
Et j e vis une larme couler
Sur la Bêtise Humaine
Et le long de son nez.
De penser que la pauvre Humanité

Même pour un lapin
Fait à ce point
Pitié.
Il ôta ses lunettes, reprit son chemin,
je fis de même avec le mien.

Jacques Pruneau

Le jeu de la Quête

par Jacques Carl Morin

Ce jeu consiste à remplir les rangées horizontales à l'aide des définitions, des indices ou des lettres mélangées ou déjà inscrites. Chaque case grisée représente une lettre qui est à la fois la dernière lettre d'un mot et la première lettre du suivant.

Les colonnes 1 et 20, lues de haut en bas, donnent chacune un mot de dix lettres.

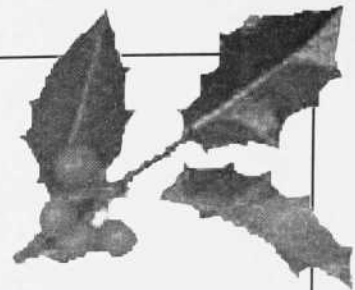
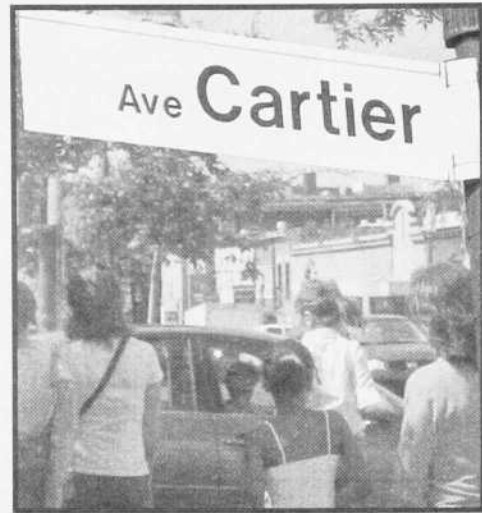
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																	W			
2									U							U				
3					U														C	
4											Q									
5				H														O		
6																				
7																	L			
8		M																		
9																				
10																				

Horizontalement :

- 1- Ville hôte des Jeux olympiques d'hiver de 2010 (REUVCONAV). Thymus comestible du veau. Vent du sud-ouest. Danse populaire d'origine américaine des années soixante.
- 2- Salle de spectacles du Cégep de Sainte-Foy. S'emparer par la violence d'un pouvoir auquel on n'a pas droit.
- 3- Région du sud de la France où se parlait la langue d'oc. Vénitien qui fit de son nom le symbole de la séduction (AVNASAOC). Canneberge.
- 4- Escalier donnant sur le Petit Champlain (ACCESUSO). Faculté d'être présent partout en même temps. Frayeur intense (RIFEFO).
- 5- Accessoire pour jouer le violon. Rue pittoresque de la Vieille capitale. Centre de ski au nord de Québec. Pont enjambant la rivière Saint-Charles.
- 6- Président américain qui participa aux conférences de Québec en 1943 et 1944 (TROLESOEV). Produit de consommation fortement taxé Quartier entourant la rue Champlain (AACLPNBC).
- 7- Fontaine majestueuse de Québec. Principe complémentaire du yin (GYNA). Couleur des chats la nuit. Capitale de la Bulgarie (FAIOS). Accord de libre-échange nord-américain.
- 8- Mode du verbe qui exprime le commandement. Rapace au vol très rapide. Braver avec une insolence moqueuse (ERAUNRG).
- 9- Parc linéaire situé dans le quartier Le Mesnil (PRA-TEESMECN). Produit de l'érable. Tirer un cadavre de sa sépulture (RHUXERM).
- 10- Club de Québec dans la Ligue internationale de hockey de 1996 à 1999 (SELAFAR). Empreint de gravité (NE-NELOSL). Affluent de la rivière Saint-Charles.

Verticalement :

- 1- Base militaire près de Québec.
- 20- Arrondissement historique de Charlesbourg.



Ave Cartier

Ave Cartier



Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

Conseiller en sécurité financière
 Conseiller en assurances collectives

505 14^e Rue
 Québec, Qc. G1J 2K8
 Tél. : (418) 529-4226
 Fax : (418) 529-4223
 Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

Unis pour La Quête



Salon Labrie
 COIFFURE HOMMES ET DAMES

Coiffeuse

BRONZAGE

969, AVE CARTIER, QUÉBEC G1R 2S2

522-1393



• 1977 •

1091, avenue Cartier, Québec (Québec) G1R 2S6
 Tél. : (418) 522-3711 Télécopieur : (418) 647-1429
 Courriel : info@cafekrieghoff.qc.ca
www.cafekrieghoff.qc.ca

RESSOURCES

AIDE SOCIALE

Rendez-vous Centre-Ville

Centre de jour situé au 550, rue Saint-Joseph, Québec (sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte).
Tél. : (418) 529-2222.

Relais d'Espérance

Aider toute personne isolée et en mal de vivre à retrouver la confiance, l'espoir et la joie de vivre. 1001, 4e Avenue, Québec G1J 3B1, 522-3301

AIDE AUX FEMMES

Violence Info

CSP du Temple, Beauport
Organisme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770.

Centre Femmes d'aujourd'hui :

2480, chemin Sainte-Foy (suite 165), Québec
Tél. : (418) 651-4280

Viol Secours : (418) 522-2120

ALPHABÉTISATION

Atout-Lire

Services en alphabétisation et en francisation.
Québec. Tél. : (418) 524-9353

Lis-moi tout Limoilou

Services en alphabétisation
Limoilou. Tél. : (418) 647-0159

La Marée des mots

Services en alphabétisation
Beauport. Tél. : (418) 667-1985

Alpha Stoneham

Services en alphabétisation et en francisation
926 rue JacquesBédard
Suite202Charlesbourg
(Québec) G2N 1E3418-841-1042

ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE

Groupe de recherche en animation et planification économique (GRAPE) inc.

177, 71e Rue Est, 2e étage
Charlesbourg
Tel: (418) 522-7356.

DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX

ADDS (Association pour la défense des droits sociaux)

301 rue Carillon (Québec)
Tel: (418) 525-4983

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Centre de crise de Québec

Tél: 418-688-4240

Centre de prévention du suicide :

(418) 683-4588

Tel-Jeunes : 1-800-263-2266.

Tel-Aide : (418) 686-2433.

ENTRAIDE-THÉRAPIES

Fraternité de l'Épi :

481, de La Salle, Québec
Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) :
435, rue du Roi, Québec,
Tél. : (419) 525-6187.

HÉBERGEMENT

Maison de Lauberivière

Pour personnes économiquement défavorisées et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h.
401, rue Saint-Paul, Québec.
Tél. : (418) 694-9316.

L'Armée du Salut et La Maison Charlotte

14, côte du Palais, Québec.
Tél. : (418) 692-3956.

Maison Revivre

Hébergement pour hommes.
261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec.
Tél. : (418) 523-4343

Le Gîte du Nomade

Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.
595, St-François Est, Québec.
Tél. : (418) 521-4483

Les Oeuvres de la Maison Dauphine pour adolescent-e-s et jeunes adultes de la rue.

Tél. : (418) 694-9616.

Gîte Jeunesse

Hébergement temporaire pour garçons de 12 à 17 ans.
Résidence de Beauport, 2706 Pierre-Roy, 666-3225
Résidence Ste-Foy, 3364 Rochambeau, 652-9990
Courriel: info@gitejeunesse.org

RÉINSERTION SOCIALE

En plus de l'hébergement, la YWCA des femmes vous propose un programme de prévention de l'itinérance et de réinsertion sociale pour femmes appelé La Grande Marelle:
855 Avenue Holland, Québec
Tél: (418) 683-2155

MEUBLES ET VÊTEMENTS

CENTRE OZANAM de la Société Saint-Vincent de Paul
À vendre: Vêtements, meubles, livres, vaisselle, etc...
usagés et en bonne condition.
860, rue du Roi, Québec
Tél. : (418) 522-0880

PROSTITUTION

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)
Tél. : (418) 641-0168.

REPAS

Soupe populaire Haute-Ville

745, Honoré-Mercier, Québec.

Café rencontre Centre-Ville

380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue St-Joseph, Québec.
Tél. : (418) 640-0915.

SANTÉ MENTALE

Centre communautaire L'Amitié

59, Notre-Dame-des-Anges, Québec
Tél: (418) 522-0737

La Boussole

Services aux proches
302, 3e Avenue, Québec
Tél. : (418) 523-1502.
Internet: laboussole@bellnet.ca

Maison de transition l'Éclaircie

1100, route de l'Église, Sainte-Foy

OCEAN

Tél. : (418) 522-3352.
Ligne d'intervention : (418) 522-3283

Service d'entraide L'Espoir

171, rue Racine, Loretteville
Tél. : (418) 842-9344.

Relais La Chaumière

850, 3e Avenue, Québec, G1L 2W9.
Tél. : (418) 529-4064.

Centre d'entraide Emotion

3360, de la Pérade, suite 200
Sainte-Foy (Québec)
Tél: (418) 682-6070

SUIVI COMMUNAUTAIRE

L'Archipel d'Entraide offre des services de suivi communautaire. Il est aussi connu pour son service Accroche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête.
Adresse : 190, rue St-Joseph Est, Québec, G1K 3A7.
Tél. : (418) 649-9145.

TOXICOMANIE

Al-Anon et Alateen (Fraternité)

Terminus 300, rue St-Paul, Québec

Amicale Alfa de Québec, inc.

815, Avenue Joffre, Québec
Tél. : 418-647-1673

Point de Repère

530, rue Saint-Joseph Est
Tél : (418) 648-8042

TRAVAIL ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de conception et de production de matériel engagé du CAPMO, PARTICIP'ART, vous offre ses services. Communiquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-Lyne Bouchard.

Le Pavois

3005, 4e Avenue, 2e étage, Québec
Tél. : (418) 627-9779.



Diane Morin

Des heures de plaisir avec mes lutines préférées!

La fête de Noël a le fâcheux pouvoir d'entraîner les gens à faire des bilans personnels. Ces bilans sont le plus souvent basés sur de malheureuses comparaisons en rapport avec leur condition financière, familiale, sociale, amoureuse, professionnelle ou physique. Si le verre se retrouve à moitié vide, c'est l'humeur grincheuse ou existentielle qui prend le dessus car il y a toujours mieux ailleurs. Et l'esprit de Noël en prend pour son rhume.

Les Noëls larmoyants ou mélancoliques, très peu pour moi! Pour exorciser la petite fille aux allumettes, je me dépêche de joindre les rangs des lutins du Père Noël. D'octobre à décembre, je suis à l'affût d'une inspiration qui déclenchera un moment magique à partager avec des complices.

Cette année, je suis allée dans un centre jardin à la mi-octobre à la recherche de bulbes à planter en compagnie de ma mère. Il faisait froid mais, en passant la grille, les saisons se sont télescopées. Dehors, près du stationnement, s'étalait la panoplie d'Halloween : bottes de foin, tiges de blé d'Inde séchées, citrouilles, balais et tout le fourbis.

Puis, en passant la porte du bâtiment principal, on se retrouvait dans une serre tropicale chaude et humide avec du mobilier de jardin et des fontaines d'eau en activité. Il fallait ressortir par une autre porte pour accéder à un passage en plein air où se trouvaient les fameux bulbes. Et ce couloir débouchait sur une enfilade de serres entièrement consacrées aux décorations de Noël. On se serait cru dans les ateliers du Père Noël.

J'ai perdu ma mère dans les dédales de sapins, de boules, d'oursons à suspendre, de soldats de plomb, de hiboux en pailles, de paons à la queue déployée, de bas de Noël en satin, velours et vison, de fleurs givrées, de guirlandes en perles, de rubans chatoyants extra larges, de figurines craquantes et de sentons infiniment touchants. J'ai tourné autour d'un arbre pendant une demi-heure tellement j'étais fascinée par ses harmonies turquoise et chocolat.

Imaginez un Noël en bleu de Prusse, paon, sarcelle, cyan moyen, turquoise, aigue-marine, bleu givré, opalin et blanc lunaire, agrémenté de dorures et de quelques touches de chocolat satiné. WOW! La petite fille aux cheveux gris que je suis était sonnée!

Pourtant, j'ai sagement replacé dans les étagères les articles que j'aurais voulu montrer à ma mère et je suis partie à sa recherche. Elle s'est laissée tenter par quelques éléments pour faire une décoration de table. Quant à moi, je suis sortie du centre avec un goût irrésistible de bricoler avec elle.

UNE AFFAIRE DE FILLES

J'aime bien recevoir et laisser aller ma créativité en cuisine, en décoration et en art floral. Je partage ce penchant avec ma mère, ma sœur et quelques-unes de mes amies. C'est vraiment une affaire de filles. Et nous nous creusons toujours la tête pour que ça coûte le moins cher possible.

Quelques jours plus tard, je suis entrée dans un magasin de tissus en solde. J'ai trouvé de belles toiles pour confectionner des nappes, des chemins de table et des serviettes à offrir. J'ai mis maman dans le coup. Nous avons cousu ensemble pour le plaisir d'être côte à côte et laisser libre cours aux souvenirs, aux fous-rires, aux confidences...

L'esprit de Noël nous a gagnées tôt cette année et l'avons communiqué à d'autres. Je suis retournée voir les hiboux en pailles avec une amie et avec une autre, j'ai continué de coudre de la lingerie de

maison. Les trois ensemble, nous avons entrepris de confectionner des gâteaux aux fruits et des marrons glacés. Avec les collègues de travail, nous avons mis de côté nos scrupules et décidé de doter l'Archipel d'un arbre de Noël digne de ce nom.

J'attends la visite de ma sœur pour Noël. C'est ma complice des projets les plus fous. En 1988, nous avons entrepris de faire une crèche immense. Il s'agissait d'une grotte en papier mâché avec des stalactites, des stalagmites et des personnages de 12 pouces. La terre a tremblé ce soir-là après le souper. C'était le 25 novembre. Nous avons ramassé tout le bazar à la noirceur et Dieu sait que nous en avions grand d'étendu avec nos coupures de journaux, nos seaux de colle et notre base de bois de quatre pieds par huit. Nous avions une sainte peur que la terre ne se remette à trembler et que les tuyaux de poêle ne tombent. C'est un projet qui est resté en plan faute de temps et d'espace.

Mais qu'à cela ne tienne, nous aurons sûrement notre petit moment magique à nous en montant une mayonnaise ou une table... J'ai si hâte!





En ce temps des fêtes,
Connexion vous rappelle qu'il est possible
de faire des cadeaux autrement qu'en offrant
des présents.

Connexion est fière d'avoir contribué à la campagne de recrutement
de camelots pour le Journal La Quête.

Joyeuses fêtes !

CONNEXION 
marketing > communication

L'union qui porte fruit !

2999, chemin Sainte-Foy, bureau 200, Québec (Qc) G1X 1P7 T.418.650.5655



Centraide
Québec-Chaudière-Appalaches

Aide des gens d'ICI...

www.centraide-quebec.com

lutte contre la pauvreté.

entraide

générosité

